

الجمعية المصرية لدراسة طوابع البريد

JOURNAL The of PHILATELIC SOCIETY of EGYPT CAIRO



Le superbe bloc feuillet, souvenir du Mariage Royal.

L'ORIENT PHILATÉLIQUE

JOURNAL DE LA

SOCIÉTÉ PHILATELIQUE D'EGYPTE

LE CAIRE

A New H. R. H. Publication!

"PRIVATE TREATY OFFERS"

This recently published illustrated brochure contains more than 100 offers of General and Specialised Collections, sets, and single rarities, a few of which are listed below.

PERSIA: «Lion» and «Meshed» types only	Lst. 1,350
NEWFOUNDLAND: 1931, Air Stamp, 50 c. used pair, imperf. between	Lst. 90
CAPE TRIANGULARS: A very fine 1 Vol. Collection ...	Lst. 1,100
GT. BRITAIN: 1840 1d. Black, completely plated 1a. to X1, the unique «Sugden» Collection	Lst. 5,850
GT. BRITAIN: «I.R. OFFICIAL», Edward 5/-, 10/-, and Lst. 1, used	Lst. 750
BELGIAN CONGO: 1915 10 c. error centre inverted	Lst. 750
S. AFRICA: in 2 Vols. all unused, (1298 stamps)	Lst. 95
GT. BRITAIN: 1911 Coronation Air Mails, in 3 Vols. ...	Lst. 480
ALBANIA: 1913 «Eagle» Overprints, 108 stamps	Lst. 275

PRICE 1/- POST FREE

H. R. Harmer
International Stamp Auctioneers

AND AT
NEW YORK
32 East 57th St.
New-York.

39-42 NEW BOND STREET

LONDON, W.1. England
Cables «Phistamsel, London »

AND AT
SYDNEY
2B Castlereagh St.,
Sydney.



MEMBRE FONDATEUR DE LA FEDERATION INTERNATIONALE
DE LA PRESSE PHILATELIQUE

Plaquette de Bronze, Exposition Internationale Philatélique «WIPA 1933»

Plaquette de Bronze, Exposition Internationale Philatélique «PRAGA 1938»

Médaille d'Argent, Exposition Philatélique d'Alexandrie 1939.

Médaille d'Argent, Salon du Timbre, Alexandrie 1945.

Médaille de Bronze, Exposition «Phila» Tel-Aviv 1945.

Médaille de Vermeil, Exposition Philatélique du Caire 1946.

Médaille de Bronze, Exposition Internationale Philatélique «Imaba 1948»

CONTENTS OF THIS NUMBER

TABLE DES MATIERES

	Page
Le 10 paras, seconde émission, coupé en biais	143
Notes and Comments	148
La vente aux enchères de la col- lection de feu Ugo Lombardo ...	151
Contribution à l'étude des cachets du Lloyd Austriaco sur les deux premières émissions du Levant Autrichien	153
The Tête-Bêches of the 5 Paras Value of 1875	156
La Création Du Service Postal Egyptien	162
Day In — Day Out	172
Jubilee Stamps of Commonwealth of Australia	174
Assemblée Générale	177

	Page
A Rare Variety of Greek First Athens Issue	181
The Annual Report of the Eryp- tian Postal Administration for 1949	184
Echos et Nouvelles	186
Pakistan Postage Stamps	187
Les Cachets Militaires relatifs à la Guerre de 1939-45 dans le Moyen-Orient	190
٢٠٥ محضر اجتماع الجمعية العمومية يوم ٦ ابريل سنة ١٩٥١	
٢١٢ البريد وطوابعه في مصر - تابع طوابع البريد الجوي - (تابع سلسلة المقالات المنشورة في الاعداد السابقة)	

SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE D'ÉGYPTE

(PHILATELIC SOCIETY OF EGYPT)

B.P. No. 142 — LE CAIRE
16, RUE ABD EL KHALEK SAROIT PACHA.

FORMERLY :
CLUB PHILATELIQUE D'EGYPTE

MEMBRE ACTIF
DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE PHILATELIE

MEMBRES D'HONNEUR

S.E. AHMED MAZLOUM PACHA — *Ancien Vice-Président de la Cour d'Appel Mixte d'Alexandrie.*
S.E. M. AMINE BEY FIKRY — *Sous-Gouverneur de la National Bank of Egypt, Caire.*
Dr WILLIAM BYAM, O.B.E., F.R.P.S.L. — *Les Divettes, St. Martin's, Guernsey, Channel Islands — England.*
G. SEYMOUR THOMPSON — *88, Nightingale Lane, Bromley, Kent. England.*
MACKENZIE LOW, A.S., F.R.P.S.L. — *Dorset House, Hastings Road, Bexhill-on-Sea, Sussex (England).*

COMITE DE DIRECTION

Président : S.E. AHMED MAZLOUM PACHA.
Vice-Président : MEHANNY BEY EID.
Secrétaire : M. M. J. DE TERMES. Trésorier : H. J. FRESCO.
Membres : ABDALLAH EL NEGOUMI PACHA, N. ALFIERIS, F.R.P.S.L.,
J. ARNAUD, G. BOULAD, A. CEYSENS, I. CHAFTAR BEY, F.R.P.S.L., G. GARRO,
SOBHI RIAD CHEHATA.
Rédacteur en Chef : MEHANNY BEY EID.

COMITE D'EXPERTISE :

S.E. AHMED MAZLOUM PACHA, I CHAFTAR BEY F.R.P.S.L., H. SAVIDIS,
Dr G. TOUGHLADJIAN.

AGENTS ET CORRESPONDANTS

GRANDE-BRETAGNE : Edinburgh, 11
(Scotland)

EGYPTE : Alexandrie

Port-Saïd

CANADA : Victoria B.C.

ETATS-UNIS : Richmond Hill, 19, N.Y.

GRAND LIBAN : Beyrouth

ITALIE : Turin

H. M. WALLACE, 4, Alexander Drive.
Chef des Circulations et Agent en Grande-Bretagne.

SOCIETE PHILATELIQUE D'EGYPTE,
19, Place Mohamed Aly.

A. P. RIFFIS, 24, Boulevard Fouad 1er.

H. WHITTAKER, 1615 Hollywood Crescent.

E. A KEHR, 127-10, 103rd Avenue.

COMPTOIR PHILATELIQUE DU LE-
VANT, Avenue des Français.

Dr GIULIO BOLAFFI, 44, Via Della Rocca.



Photo Riad Chehata

مجلس ادارة الجمعية المصرية لهواة الطوابع - وجميع أعضائها - يرفعون الى مقام صاحب
العرش المقدى - أخلص التهانى المشبعة بعظيم الاجلال والولاء - لمناسبة الزفاف الملكى السعيد

Le Comité et les Membres de la Société Philatélique d'Egypte, déposent aux pieds du Trône,
à l'occasion du Mariage Royal, l'expression de leurs félicitations les plus respectueuses et de leur
profond loyalisme.

Le 10 paras, seconde émission, coupé en biais

par

AHMED MAZLOUM PACHA.

En Novembre 1871, la Direction Générale des Postes se rendit compte que son approvisionnement en timbres de la valeur de 5 paras était insuffisant pour les besoins des usagers, et que l'épuisement en était imminent.

Cependant, la Poste voulait assurer l'expédition des journaux et des imprimés sans recourir à un nouveau tirage du timbre de 5 paras.

Aussi en date du 14 Novembre 1871, le Directeur Général adjoint, très probablement en l'absence de Muzzi Bey, lança une circulaire autorisant l'emploi du timbre de 10 paras, coupé en deux diagonalement et représentant ainsi un affranchissement de 5 paras.

Comme le disait la circulaire, ce mode d'affranchissement provisoire avait effet du 17 Novembre 1871 au 31 Décembre 1871; la Direction Générale donnait l'ordre aux différents bureaux de lui retourner les timbres de 5 paras qui restaient dans leurs tiroirs, soit pour se constituer un stock de références, soit pour toute autre raison dont la plus plausible comme aussi la plus logique était l'imminence de parution de la troisième émission avec la mention « Khedive ». Nous reproduisons ci-après in extenso la circulaire de la Direction des Postes, publiée en italien, traduite en français et en anglais, circulaire que nous devons à l'obligeance de notre collègue Ibrahim Chaftar Bey, que nous remercions sincèrement.

Ainsi que nos lecteurs s'en rendront facilement compte, il s'agit là d'une mesure provisoire et dont la durée avait été d'ores et déjà limitée, cependant il n'en fut rien.

Vista l'insufficienza di Francobolli di 5 para il cui spaccio ne farà prevedere l'esaurimento prima della fine dell'esercizio anno corrente, e desiderando provvedere all'esatta affrancazione delle stampe senza perciò ricorrere ad una nuova emissione, è stata fatta facoltà alle due sole Direzioni di Alessandria e di Cairo di servirsi di francobolli da 10 para divisi trasversalmente in parti uguali per l'affrancamento di giornali e delle stampe, le due metà rappresentando rispettivamente il valore di 5 para.

Questa misura di carattere puramente provvisorio avrà effetto dal 17 corrente fino

Etant donné le nombre insuffisant de timbres-poste de 5 paras dont la consommation fait prévoir leur épuisement avant la fin de l'année, et désirant assurer l'affranchissement exact des imprimés sans recourir à une nouvelle émission, les Directions d'Alexandrie et du Caire sont autorisées à employer les timbres-poste de 10 paras, découpés en diagonale, en deux parties égales, pour l'affranchissement des journaux et imprimés, les deux moitiés représentant respectivement la valeur de 5 paras.

Cette mesure de caractère purement provisoire aura effet à partir du 17 courant jus-

al 31 Dicembre p.v. ed il taglio dei francobolli per essere ammissibile dovrà partire dal lato superiore sinistro a quello inferiore diretto, come dal modello applicato in calce.

In ordine a questa disposizione, vorrà la S.V. quando si trovi avere presso di lei un numero qualsiasi di francobolli da 5 para farne immediata rimessa a questa Direzione Generale (ritenendone soltanto alcuni pochi per i bisogni locali) dalla quale riceverà in cambio il valore corrispondente in francobolli da P.T.1.- o da 20 para a sua scelta.

IL VICE DIRETTORE GENERALE.

qu'au 31 Décembre prochain, et le découpage des timbres-poste — pour être valable — devra partir du côté supérieur gauche à celui inférieur de droite, comme par le modèle ci-bas.

En accord avec ces instructions, vous voudrez bien, au cas où vous auriez chez vous un nombre quelconque de timbres-poste de 5 paras, les envoyer immédiatement à cette Direction Générale (en conservant quelques exemplaires pour vos besoins locaux) de laquelle vous recevrez en échange la valeur correspondante en timbres-poste de P.T.1.- ou de 20 paras.

LE DIRECTEUR GENERAL ADJOINT.

In view of the shortage of 5-para stamps, the stocks of which will be exhausted before the end of the year, and desirous of ensuring the correct postage on printed matter without necessitating a new issue, the Postmasters at Alexandria and Cairo are authorised to use 10-para stamps bisected diagonally into two equal parts for prepaying postage on newspapers and printed matter, the two halves representing each the value of 5-paras.

This step is a purely provisional one and its effect will be from 17th inst. till 31st December next. The bisecting of the stamps — to be valid — shall be effected from the top left hand side to the bottom of the right, as per specimen enclosed below.

In accordance with these instructions will you please return to this G.P.O. whatever stock of 5-paras stamps you may have on hand (withholding the small quantity for your local needs) and for which you will receive the corresponding value in stamps of P.T.1.- or of 20-paras.

DEPUTY DIRECTOR GENERAL.

Ce provisoire n'avait pas échappé à Moens, ce précurseur des temps héroïques, lequel dans son ouvrage sur les timbres d'Egypte, publié en 1880 l'avait mentionné (page 47) en précisant qu'il avait été autorisé malgré l'article 52 du Règlement du 21 Décembre 1865 qui défendait l'emploi de timbres coupés. Il le classait comme étant de la nuance « violet vif » de 1869.

De même, Cantel Bey, en 1905, citait ce provisoire, vingt cinq ans après Moens, en le qualifiant de non autorisé, mais toléré, ce qui était une interprétation erronée puisque la circulaire homologuait l'emploi. Nous publions ci-dessous l'un de ces provisoires de la collection de M. Albert Ceysens, sur journal entier, la Trombetta du 9 Janvier 1872 avec cachet d'oblitération d'Alexandrie.

Nos lecteurs constateront que ce provisoire dont l'usage était prévu pour une période expirant le 31 Décembre 1871 a pourtant bel et bien servi le 9 Janvier 1872: cet exemplaire a été coupé de biais du côté droit.

Deux autres exemplaires suivent: ils ont servi aussi sur le Journal « la Trombetta », ils sont coupés du côté gauche et portent les oblitérations d'Alexandrie du 20 Décembre 1871 et du 4 Janvier 1872.

9 Gennaio 1872

N. 670.

*10 paras coupé diagonalement.***ABETTA****COMMERCIALE E DI AVVISI.****il giorno
attuale,****non si ricevono.**

Il prezzo per l'inserzione degli Avvisi, è di 50 Centesimi la linea meno di linee 10 è di 5 franchi.—In prima pagina è di Fr. 1 la linea.
Per gli abbonamenti ed Avvisi, dirigersi alla TIPOGRAFIA DELLA POSTA EUROPEA di VINCENZO MINASI e C. (dirimpetto il Ristorante Perricone in Alessandria)

Ard. 110 Grano Saidi

h PC. 202

Photo I

(Collection M. Albert Ceysens)

Dans son étude de la Seconde émission parue dans le «London Philatelist» et reproduite dans la présente revue en Juillet 1938, notre ami le Dr. W. Byam a énoncé que le 10 paras lilas, émis en 1867, a été rencontré par lui dûment coupé et employé sur des journaux du début de l'année 1869, il précise bien que cette pratique n'était pas autorisée. Ainsi donc, malgré la défense ci-haut mentionnée, et sans autorisation préalable, ce « bisected » a ainsi servi bien avant 1871. Nous n'avons pour notre part rencontré encore aucun exemplaire lilas avec oblitération antérieure à 1871; à une vente récente de Harmer (3 Avril 1951) un exemplaire sur petit fragment, incontestablement du journal « la Trombetta » avec cachet d'oblitération du 12 Décembre 1871, a réalisé L.E. 42 sur une valeur d'estimation de L.E. 10.

Cantel Bey mentionne au sujet des diverses nuances du 10 paras de la seconde émission, que la nuance gris lilas aurait été imprimée en Juillet 1869; Moens la dépeint comme lilas ardoise pâle et lilas ardoise foncé et il la place après la nuance lilas ardoise et avant les nuances violet et violet vif.

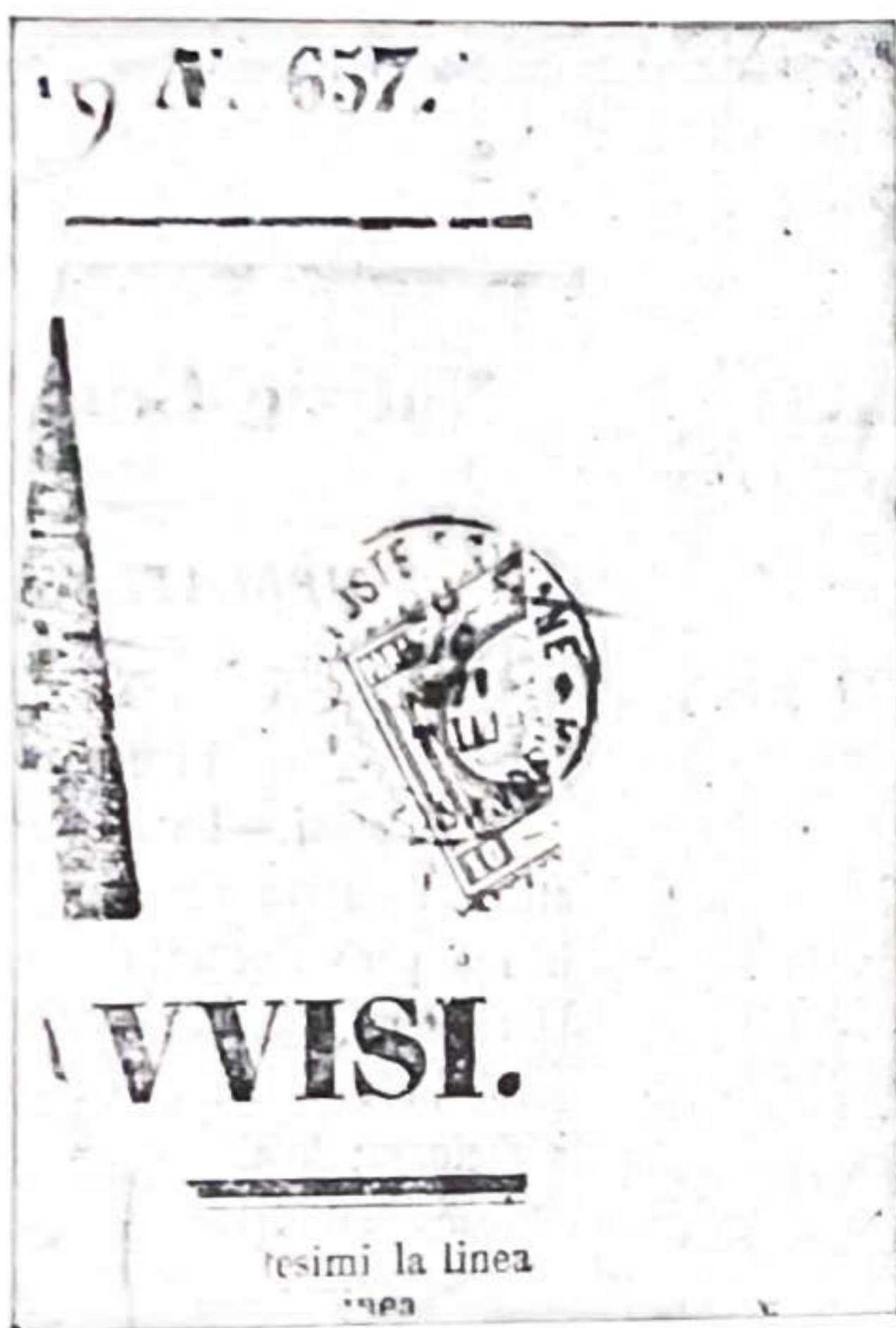


Photo II
(Collection Ahmed Mazloum Pacha)

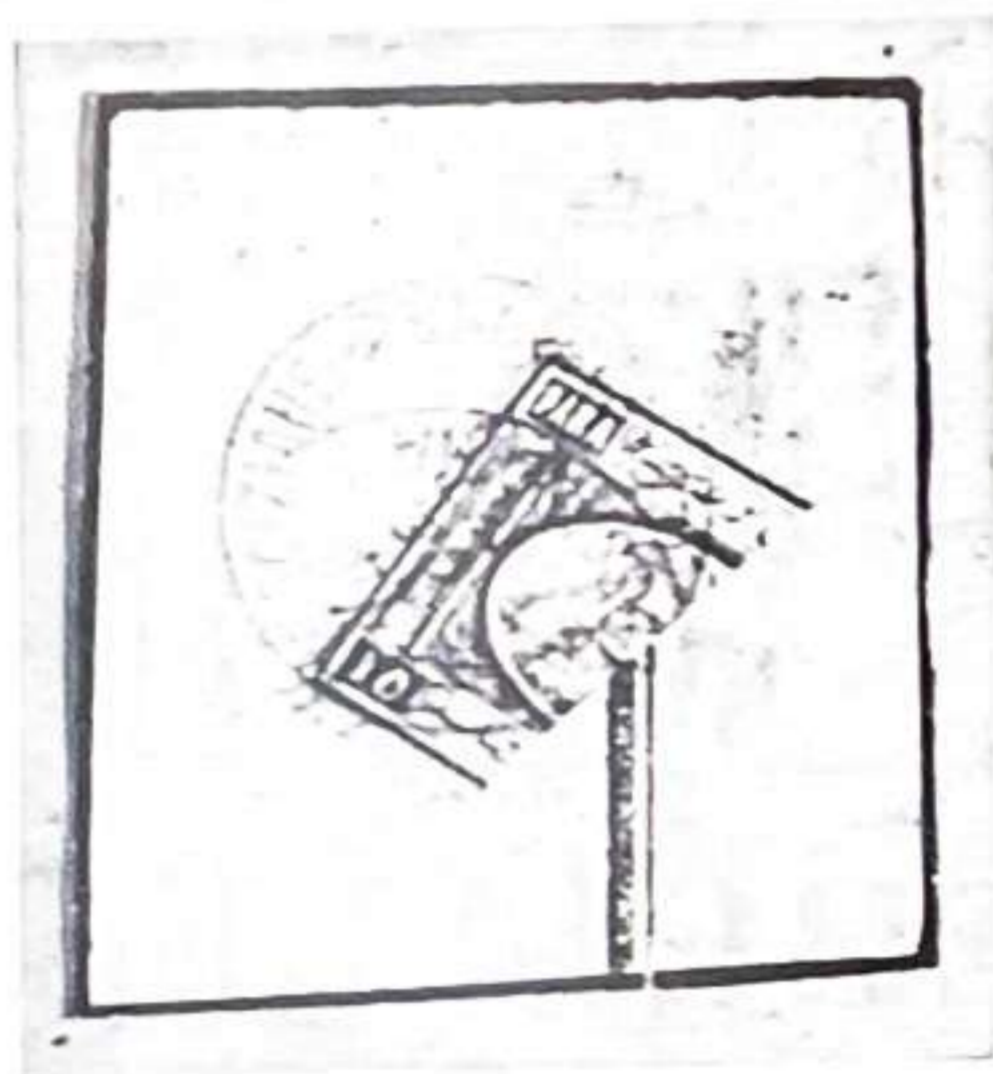


Photo III
(Collection Ibrahim Chaftar Bey)

D'après les termes de la circulaire du 14 Novembre 1871, ce timbre coupé en biais devait servir du 17 Novembre 1871 au 31 Décembre 1871, soit pendant environ un mois et demi, mais en fait il a servi plus longtemps, puisque les dates par nous repérées et ci-contre illustrées vont au 9 Janvier 1872. A mon avis si le timbre avec nuance lilas a été employé, c'est à défaut de celui avec nuance violette, qui était bel et bien en service depuis deux ans.

Maintenant que peut on dire du degré de rareté de ce « bisected », est il plus rare, aussi rare, ou moins rare que le deux piastres jaune de 1866, coupé en biais suivant circulaire du 13 Juillet 1867, et dont l'emploi fut autorisé du 16 Juillet 1867 au 31 Juillet 1867.

En TRENTE ANNEES d'expérience philatélique, il m'a été donné l'occasion de manipuler plus de trente exemplaires du provisoire de 1867, tandis que du provisoire de 1871 je n'ai rencontré que neuf exemplaires authentiques, car les faux abondent. Sur ces neuf pièces, huit avaient servi sur le Journal « la Trombetta » et une seule (collection ex. G. Boulad) sur un fragment de journal en langue arabe, toutes avec l'oblitération Alexandrie.

D'autre part, si nous recensons les collections locales, je souligne le terme « locales », nous constaterons que M. Albert Ceysens possède 2 exemplaires du provisoire de 1867 et un seul de 1871. Ibrahim Chaftar Bey, deux de chaque, Mme. G. Wissa, deux du premier et un seul du second, Dr. Tougladjian

un seul du premier, M. Triandafilou deux du premier et un seul du second, et l'auteur de ces lignes cinq du premier et un seul du second.

En tenant compte que le provisoire de 1867 a servi comme timbre de valeur d'une piastre et qu'il a affranchi en conséquence des lettres, il faut en déduire qu'un nombre suffisant d'exemplaires ont pu se conserver à ce jour, soit sur des lettres soit sur des enveloppes. Par contre le provisoire de 1871 n'ayant servi que comme valeur de cinq paras n'a pu être employé que sur des journaux ou des imprimés, constituant en principe une correspondance qui ne se conserve pas, et c'est pour cela que les exemplaires de ce dernier provisoire qui ont pu survivre à ce jour, sont peu nombreux. Poser la question c'est la résoudre.

AHMED MAZLOUM.

H. M. KING GEORGE VI PHILATELIC COLLECTION

An advance announcement of the impending publication of the above volume, prepared by Sir John Wilson, Bt., has recently been received.

Sir John Wilson is the Keeper of this wonderful collection. H.M. King George VI has given his permission for the publication of this work and also for the Royal Arms to be imprinted in gold on the binding.

The work has been in progress for over four years, which is not surprising when one realises that the cataloguing of nearly a quarter of a million stamps is involved. In addition to this catalogue with introductory explanation in English, French and Spanish and forty-eight monochrome plates, there will be a monograph by the author, who was President of the Royal Philatelic Society from 1934 to 1940 and again in 1949, twelve sunk plates in colour photo-lithography, sixteen plates in half-tone and portraits of H.M. King George V, and H.M. King George VI.

The price of the volume in the United Kingdom will be sixty guineas, which will, unfortunately, put it beyond the reach of many collectors, but, no doubt, a number of Philatelic Societies will obtain copies so that their members may have the benefit of consulting this unique work.

Publication is under the patronage of the Viscount Kemsley by the Dropmore Press, London, and a prospectus will be issued in September to all applicants who would like to appear on the list of interested enquirers.

A.E.R.

Notes and Comments

by

G. SEYMOUR THOMPSON

There are a good many matters arising out of L.O.P. No. 74 upon which I should like to offer comment. I think it is quite the most interesting number I have seen and I have seen all.

pp. 75-77. *The Birthday Stamp* 1926.

Zéhéri illustrates a type taken from a sheet imperforate at top or bottom. This has been roughly torn as though to indicate that is a waste sheet not to be put into circulation. It is surprising how much of printer's waste has become available to collectors of Egyptian stamps.

It has been recently suggested to me that as photogravure as a process was first perfected in Holland or Belgium that this stamp may have had a Dutch or Belgian origin.

Mazloun Pasha, our President, seems to know that the order went to London in the first place. Harrison may have sublet the contract to a continental firm who dispatched the goods direct to Egypt.

Page 55. *E. Kehr*.

Mr. Pollock in his desire to praise Mr. Kehr states that the English catalogues support him in his arguments as to the order in which the two versions of the 15 mils, 1922, appeared. When Mr. Kehr first sent me his brochure "The 20th Century Stamps of Egypt" I took up this point with Cairo (by which I mean the S.P.E.) and with Gibbons. The former admitted the orthographic point and Gibbons promised to look into it. Quite recently I took up the matter again with Gibbons and Mr. Stanley Phillips, R.D.P., the Editor, stated that there could be no question as to the order in which the two versions appeared and nothing would induce him to alter his catalogue; Chaftar Bey, as editor of Zéhéri, follows suit and so, I fancy, does Scott. Robson Lowe and Whitfield King appear to have been converted by Mr. Kehr's argument, ignoring the fact that Gibbons made his records in 1926 when the news was fresh and that he is usually credited with accuracy. His catalogue is indeed our Bible. That appears to be the whole case. Mr. Angeloglou is generally regarded in London as an authority by the stamp-trade and his views on the subject would be worth ascertaining and quoting (1).

(1) The Editor remarks that the correct Arabic version of the 15 mils. of the 1922 issue is that shown on S.G. No. 41; so this is the "corrected design". All Egyptian stamps of the same denomination, issued from that date up to now, have this same Arabic version (the correct one), which denotes the value of the stamp; which fact is by itself a sound proof that the other version on S.G. No. 42 was a mistake. The control No. «A.21» on the sheets of the last stamp proves that it was printed in 1921, before the «corrected design», which bears «B.22» and «B.23».

Although Mr. Angeloglou does not deny these facts, yet he remembers quite well that the postal authorities retained the stamps printed in 1921, with the intention to destroy them; but finally released them, sometime after the other design has been put in circulation. This explains the reason of the order in which the two versions appear in Catalogues.

Page 91. Abou Hamed.

Col. Danson would be interested to have any evidence of a postal service at Abu Hamed (Sudan) prior to 1898.

I have no doubt that the caravans carried casual mail but the Red Sea route to Suakin would have been quicker, possibly cheaper, and safer. Short caravan routes may have been in operation from Dongola or Merowe and each of these had a star-and-crescent postmark.

pp. 101-103. The Interpostal Seals.

I am most grateful to Mr. Gabriel Boulad for his authoritative review of the Chapier book. He has let me off very lightly. *Erinnophilie*, I find on reference to Mr. Gustave Bertrand, is the collection of everything in stamp-form which is not a stamp. An article in "L'Echo de la Timbrologie" explains that the term is derived from the German "Erinneren", to remember, and so, primarily, is concerned with commemoratives.

I am sympathetic to the theory that the first official stamp of 1893 forms a connecting link between the Interpostals and the later officials. An examination of the early types of Interpostals in the Chapier book shows the word "MIRI" written ميري and the latest types the wording "Postes Egyptiennes" and the Arabic بوسته مصريه. The 1893 stamp shows similar wording, the word "AMIRI" written variably اميري - اميري or اميري meaning official. The vagaries of the Arabic wording on the seals could form a chapter by itself.

Franchise was apparently conferred by the autograph on the cover and not by the seal and I learn that one entire letter, bearing a seal, actually refers to it as "une affiche" or sticker and served to secure the flap.

Possibly the usage varied between first and last dates.

pp. 106-107. Balance Sheet and Accounts.

These interest me profoundly as they come within the scope of my profession.

The large Capital of L.E. 11951 (£12257) is fully represented by Investments and Equipment. The Cash balance of L.E. 131, of which L.E. 85 represents subscriptions in advance, is not too heavy. The gain of L.E. 176 is over 11 per cent. of the total takings for the year, a very satisfactory "dividend" in these days.

As an undertaking, this must be one of the largest known to philately and one of the most successful.

Page 124. O.P.A.L.

Thanks to Col. J.R. Danson and Mr. D.A. Humphriss, both Sudan specialists, this young Society has become to all intents and purposes a Sudan

Study Circle with some interest in Egypt and other oriental countries. Both these gentlemen have become members of the S.P.E.

Mr. Humphriss' researches in the domain of postal history would form a valuable addition to any second edition or separate edition of a Sudan handbook.

The London meetings have attracted small but discriminating audiences. The monthly news letter is a factor cementing the union between the members and H.Q. and is capable of development as other countries come into line with Egypt and Sudan.

G. Seymour Thompson.

"A Stamp Collector's Encyclopaedia"

This handy sized volume, by R. J. Sutton, according to the preface, aims "to provide a standard work of reference; to answer many of the queries and to elucidate the idiom of the hobby".

The arrangement, in alphabetical order, is extremely clear and the explanations and meanings are very concise and accurate. In addition, it is profusely illustrated with excellent reproductions of stamps.

Every novice should have a copy of this book, which will give him at once information which in the ordinary course of collecting would probably take him years to acquire. The medium collector will find that many things which puzzle him are solved by reference to its pages, while the advanced collector will find his task of explaining the finer points of philately to those less expert than himself greatly simplified by first consulting the relative paragraph in this encyclopaedia.

Various philatelic terms, overprints and names in no fewer than ten different languages are translated and explained, so, to the possessor of this volume, that bugbear of the average collector, the stamp which cannot be identified, should cease to exist.

Altogether, there are some three thousand references, which touch on all angles of the hobby, and much serious research has obviously been undertaken to produce such a compendium of philatelic lore.

The expenditure of a modest 12/6d. on this book should not be considered as an expense, but rather as an excellent investment.

A. E. R.

La vente aux enchères de la collection de feu Ugo Lombardo

La vente de la collection de feu Ugo Lombardo avait été annoncée dans le dernier numéro de cette Revue (Avril 1951). Attendue par les Philatélistes avec la plus grande curiosité et le plus grand intérêt, elle avait attiré dans la vaste salle des ventes des Galeries Nationales de l'Avenue Fouad 1er, d'Alexandrie le meilleur monde parmi les amateurs et les marchands, de sorte que la salle était pleine à craquer et qu'elle n'arrivait pas à contenir tous ceux qui se pressaient pour assister aux enchères. Je peux même affirmer que l'affluence était plus considérable qu'aux deux précédentes ventes aux enchères qui avaient eu lieu au même endroit en Avril 1948 et Novembre 1949, vu que de nombreux amateurs et marchands s'étaient dérangés pour venir du Caire, bien plus nombreux qu'à ces deux précédentes ventes.

Le catalogue de la vente avait été fort bien préparé avec de nombreuses illustrations, par l'excellent Expert Mr. Homère Savidis, lequel a assisté le Commissaire-Priseur Mr. Georges Vassilopoulos, comme cela avait eu lieu aux deux précédentes dates.

La vente de la collection Lombardo a eu lieu en deux séances, le Samedi 21 Avril dans l'après-midi et le Dimanche matin 22 Avril. A ces deux vacations, les pièces et séries rares se sont disputées avec acharnement; certains lots ont atteint des prix vraiment inattendus, supérieurs aux prix atteints en 1948 et 1949. C'est ainsi qu'une série neuve de la 2me. Emission, avec quelques pièces supplémentaires, a atteint Leg. 15; un 10 paras avec la variété du « hé » supplémentaire de la même émission a atteint P.T. 725; un bloc de 10 paras de la 3me. Emission, tirage dit Boulac, avec filigrane renversé, a atteint P.T. 375, la série neuve de la 4me Emission a atteint, en pièces, P.T. 1050, et en bloc de quatre P.T. 6500, etc. A noter qu'il y a lieu d'ajouter à ces prix le 5% de droit de criée, ce qui les majore sensiblement.

Mais le clou, si l'on peut dire, des prix atteints a été sans contredit le bloc de quatre du timbre de P.T. 2 de la 3me. Emission, tirage dit de Boulac, avec un tête-bêche, qui a obtenu le prix astronomique de Leg. 125, soit avec la commission plus de Leg. 130. C'est là, on peut bien l'affirmer un record dans les annales de la philatélie. Il faut dire que ce bloc avait une variété supplémentaire outre le tête-bêche.

Un bloc de neuf du timbre de l'Emission 1879, surcharges 20 paras sur 5 piastres renversées, atteint Leg. 12.- Un bloc de quatre du 100m. Couronne de 1922 en double surcharge, pièce très rare, a atteint Leg. 126.-

Une feuille entière de 25 pièces du P.T. 50 commémoratif (Roi Fouad) de 1926, avec variété de dentelure, a atteint Leg. 132.- Un bloc de quatre du timbre de la Poste Aérienne de 20m. de 1933 avec centre déplacé a atteint Leg. 31½.

Si nous passons maintenant aux timbres plus courants, qui indiquent mieux l'état du marché, nous rencontrons les prix suivants, toujours pour les timbres neufs, outre la commission:

La série des timbres de 1884, avec peu de pièces supplémentaires	P.T. 200
La série de 1914:	" 275
La série de 1920-22:	" 200
La série de 1922:	" 500 et 550
La série de 1923 avec quelques pièces supplémentaires: ...	" 1500
La série de 1927 jusqu'au 200m.	" 300
La série de 1937-39 avec chiffres de Contrôle:	" 425

En ce qui concerne les séries commémoratives, voici les prix atteints, toujours outre la commission:

Géographie (cinq valeurs):	P.T. 150
Anniversaire 1926:	" 400 environ
Chemins de Fer:	" 150
Congrès d'Aviation:	" 250
Anniversaire:	" 975

Je dois signaler en passant que la série Prince Farouk Centre Brun n'a pas dépassé Leg. 21, soit Leg. 22 avec la commission; le timbre de 100m. sur la livre Leg. 104. La série Port-Fouad neuve a atteint Leg. 65, soit plus de Leg. 68 avec la commission.

La Poste Aérienne est assez bien soutenue dans ses quatre premiers timbres, les deux premiers atteignant P.T. 156 et les Zeppelin P.T. 290, tandis que la série de 1933 n'atteint que P.T. 236.

A signaler aussi pour les timbres Taxe les prix de P.T. 1130 pour la 1ère. Emission, de P.T. 630 pour la seconde, de P.T. 785 et P.T. 1260 pour le P.T. 5 gris, respectivement ordinaire et avec point.

Je dois dire maintenant que les séries commémoratives avec chiffres de contrôle n'ont pas été aussi soutenues qu'on l'aurait pensé. C'est ainsi que la série Prince Farouk Centre Brun n'a atteint que Leg. 131, soit avec la commission près de Leg. 138, et la série du Congrès Postal n'a atteint que Leg. 135, soit avec la commission près de Leg. 142.- Ces chiffres sont sensiblement inférieurs à ceux de la transaction amiable conclue au Caire un mois auparavant. Ce sont là les surprises des enchères. Peut-être que la juste valeur est dans un prix intermédiaire.

Je signale pour terminer que la série Canal de Suez a atteint le prix de Leg. 20 environ; or la principale pièce de cette série, celle de 1 centime, était loin d'être belle, étant un peu courte par le haut. Que vaudrait donc une série parfaite? Probablement près de Leg. 25. Tout cela prouve que les beaux timbres classiques sont en voie d'ascension continue. On peut dire ici, comme dans d'autres occasions: A bon entendeur salut.

GABRIEL BOULAD.

Contribution à l'étude des cachets du Lloyd Austriaco sur les deux premières émissions du Levant Autrichien

par Dr. ALFRED L. ESCHER

En 1863-64 les premiers timbres-postes ont été introduits dans les bureaux Autrichiens du Levant. On avait choisi à cet effet les timbres déjà émis pour la Vénétie — la Lombardie ne faisait plus partie de l'Autriche — et qui représentaient un aigle dans un ovale.

A cette époque, 56 bureaux de poste Autrichiens étaient connus comme fonctionnant en Turquie, ainsi que dans les pays dépendant de la Turquie c'est-à-dire, Roumanie, Bulgarie, Monténégro, Égypte et dans les parties de la Grèce, qui étaient encore sous domination Turque. La majeure partie de ces bureaux existaient dans les ports de la Méditerranée orientale, de l'Adriatique, de la mer Ionienne et de la mer Noire: Ces bureaux étaient attachés aux agences de la Compagnie de navigation Lloyd Autrichien, dont les agents étaient en même temps les préposés des postes.

Les cachets de la période préphilatélique étaient de forme ronde ou rectiligne avec ou sans date. Ces derniers disparurent successivement avec l'introduction des timbres-poste ou bientôt après. Seulement sept bureaux de poste, attachés aux agences du Lloyd, employèrent comme cachets oblitérants, des cachets spéciaux du Lloyd, ceux-ci ayant sans doute un caractère officiel. Ils étaient ronds, frappés à l'encre bleue ou noire. L'inscription était « Lloyd Agenzie » avec le nom de la ville et la date au milieu du cercle. Ces bureaux sont: Constantinople, Salonique, Smirne, Kustendije, Varna, Lattakia et Lagos.

A part ces sept agences du Lloyd, d'autres bureaux de cette Compagnie possédaient, déjà longtemps avant l'introduction des timbres, leurs propres cachets de forme ovale ou rectiligne, mais sans date. Les dits cachets étaient probablement destinés, à l'origine, à d'autres usages que l'affranchissement des correspondances; mais on les trouve quand même sur des plis portant ou non des timbres-postes, et rarement sur les timbres même.

Je suppose, que ces cachets étaient frappés à l'arrivée des correspondances, de la même façon que d'autres cachets, soit « col vapore da » ou bien « arrivata per mare ». Les agences du Lloyd de petite importance, ne possédant pas ces vrais cachets d'arrivée, employaient tout simplement ceux de leurs propres bureaux.

Rivolta indique dans son étude, cinq cachets oblitérants de forme ovale, de grandeur variée, sur timbres-poste de l'émission 1863-64, tandis que Mueller mentionne dans son Manuel, des cachets existant sur lettres, mais ajoute, qu'il ne les a jamais rencontrés sur timbres-poste.

Des 5 cachets, mentionnés par Rivolta, je n'ai rencontré que celui de Jaffa, frappé sur timbres-poste de 1863-64 dont la reproduction figure ci-contre (fig. 1 et 2). La couleur du cachet sur le timbre de 2 soldi est bleue-grise, tandis que sur celui de 3 soldi grise-noir. Figure 3 donne ce cachet en entier. La dimension est de 28 x 22 mm. Le Premier F de Jaffa est exactement entre les deux points de l'ornement. Les lettres de l'inscription sont un peu plus petites que dans la reproduction.



Fig. 1



Fig. 3



Fig. 2

Collection Dr. A. ESCHER.

Des cachets semblables devaient exister dans toutes ou dans la plupart des agences du Lloyd, même dans les ports, ou des bureaux de la poste Autrichienne n'existaient pas. La figure 4 et 5 montre un cachet portant au milieu le nom de « PIREO » (en Grèce) en couleur bleue-claire sur timbre-poste de l'émission 1867 (tête de l'empereur, barbe fine). Le dit cachet ressemble à celui, que Rivolta mentionne comme existant pour le bureau de Larnacca (à Chypre), mais il diffère de celui-ci par le cercle ovale extérieur, qui est formé par un double trait pour Larnacca. Dimension 25 x 22 mm. Je dois ajouter, que l'Autriche n'avait jamais eu un bureau de poste au Pirée.



Fig. 4



Fig. 5

Collection Dr. A. ESCHER.

Une autre variété de cachet est celui employé dans la capitale de l'île de Sira (en Grèce), aussi sur un timbre de 1867, barbe fine (fig. 6). Il est de format plus grand et il se compose d'un double cercle ovale. Malheureusement ce cachet est frappé d'une manière incomplète sur deux timbres, que je possède. La reconstruction figure ci-contre (fig. 7). La couleur de l'oblitération est noire et les dimensions sont 32 x 27 mm. dans l'ovale extérieur 20 x 15 mm. dans l'intérieur. La légende diffère des autres et se présente ainsi « AGENZIA

DEL LLOYD AUSTRO-UNGARICO » entre les 2 ovales et « SIRA » au milieu. Je pense, que ce cachet est de date plus récente que celui de Pirée. Il est encore à noter, que le timbre porte 2 tracés de plume, qui ont été apposés AVANT le cachet. Cela confirme mon idée, que le cachet a été employé pour l'arrivée.



Fig. 6



Fig. 7

Collection Dr. A. ESCHER.

Sûrement il doit exister d'autres variétés de cachets, mais je n'en ai pas rencontré. Si parmi mes lecteurs il se trouve quelqu'un possédant de lettres ou bien des timbres-poste isolés portant des oblitérations pareilles, je lui saurai gré de me les signaler.

Références:

- 1) Ing. EDWIN MUELLER: « Les timbres-poste d'Autriche ».
- 2) Le même auteur: « Grand manuel des oblitérations de l'ancien Empire d'Autriche et de Lombardo-Vénétie ».
- 3) Ing. LEOPOLDO RIVOLTA: « I timbri di annullamento sui francobolli del Regno Lombardo-Veneto ». ?

I. CIFARIELLO

S.P.E. 1406 — R. C. C. 67367.

NÉGOCIANT EN TIMBRES-POSTE

« STUDIO GREENWICK »

16, Rue Adly Pacha — Le Caire.

SERVICE NOUVEAUTÉS TOUS PAYS.

ACHATS — VENTES — ECHANGES

The Tête-Bêches of the 5 Paras Value of 1875

Four years ago, the late Douglas McNeille, eminent for his studies on Egyptian stamps, wrote an interesting article on the 5 paras denomination of 1875. This article appeared in No. 59 of July, 1947, of this Magazine (pages 141-143), of which we reproduce hereunder some parts:

The late Fred. Melville in his little book "Egypt" quotes a writer in Gibbons Stamp Weekly, as follows:—

"If an entire sheet (of this denomination) be placed right way up — as I believe — the majority (108) of the stamps have the centre part inverted; and the last stamp in each of the first and third rows, and all in the even-numbered rows (except the sixth) have it right way up, giving 88 vertical and two horizontal tête-bêche pairs, or 90 vertical and one horizontal. The make-up of this plate was never corrected". A sheet printed with the stamps as described by Mr. Melville would appear as shown in the diagram at the following page; it will be noticed that I have indicated the inverted stamps thus, "V" and the normal stamps thus, "A", the A representing the pyramid shown on the stamp. The side labels are ignored as their normal position is inverted.

The block of 80 in my collection contains inverted stamps as shown in the appended chart. I show the block as comprising rows 13 to 20 because the watermark is then the right way up, but as it might be inverted, this is not a very good criterion, but there is nothing else to judge by. In any case, whether the rows are Nos. 1 to 8 or 13 to 20, the block differs from that which could be obtained from the sheet as described by Melville.

It will be noticed that my block of 80 would provide 3 horizontal tête-bêche pairs against the two similar blocks which could be obtained from Melville's sheet of 200.

The obvious query which arises is whether there was more than one arrangement of the sheet. I think that there probably was, as I cannot imagine a student of the standing of the late Fred Melville publishing a statement without investigation. I should like to know whether there are any means of knowing which is the top of the sheet. I am informed that there are not. It would be very interesting if those possessing blocks showing either the upper or lower margins were to describe them to the Editor of this Journal, and if the blocks had the side margins in addition we might be able to deduce something useful.

It is clear that Mr. McNeille did not expect that anyone would have possessed an entire sheet of the 5 paras value of 1875, not even a large block similar to which he had; as when he first mentioned it in his article, he described it as "the block of 80 which graces my collection". It is very much regretted that Mr. McNeille did not survive to learn that there exists a complete sheet of this denomination with full margins all around. This sheet is in the

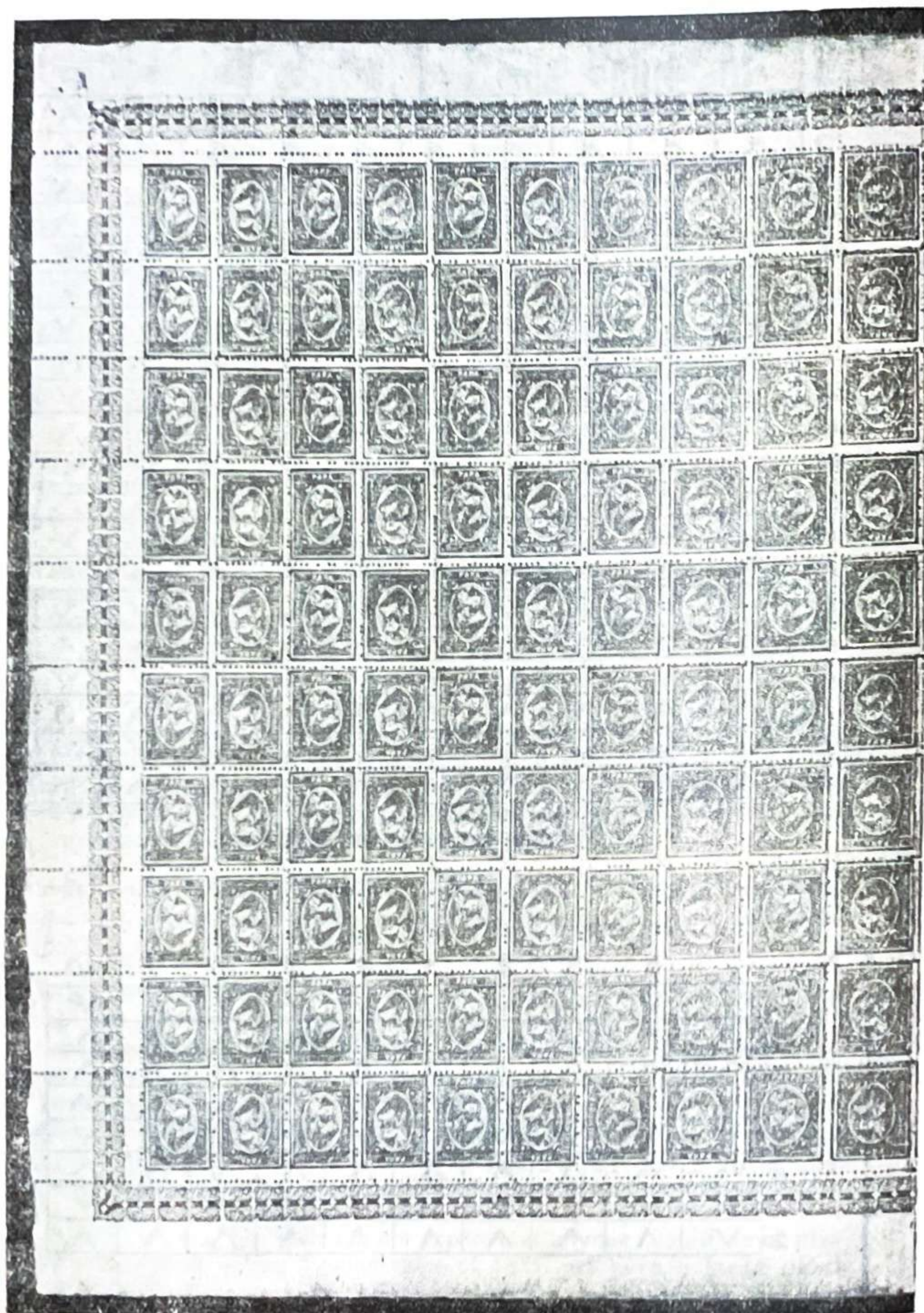
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	^
2	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
3	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	^
4	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
5	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
6	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
7	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
8	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
9	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
10	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
11	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
12	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
13	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
14	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
15	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
16	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
17	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
18	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
19	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
20	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^

The sheet as described by Mr. Melville.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
14	^	^	✓	^	^	^	^	^	^	^
15	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
16	✓	^	^	^	^	^	^	^	^	^
17	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
18	^	^	^	^	^	^	^	^	^	^
19	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
20	✓	^	^	^	^	^	^	^	^	^

The block of 80 of Mr. McNeill.

What is believed to be the upper half of the sheet.





What is believed to be the lower half of the sheet.

possession of one of our members, Mr. J. de Micoulsky, of Paris; but the cliché of the photo is now in the hands of Mr. A. Brun, of whom Mr. I. Chaftar Bey bought a photo for our Society, when he was in France in July, 1950. This photo is illustrated on a smaller scale on the previous two pages.

Now, can we answer the queries of the late Mr. McNeille? I shall do my best, and at the same time shall welcome any comments on the subject.

I believe that the top of the sheet must be as shown in the illustration, as in this case the block of 80 coincides with the last 8 rows of the sheet (rows 13 to 20), and the watermark is then the right way up, as described by Mr. McNeille. Moreover, the ornamental border has straight lines in the interior part facing the stamps, whereas it has broken lines in the exterior part on the margin; and this can be noticed on the top and on the two sides of the sheet, but on the bottom, the case is the contrary; and this gives us three chances against one to define the right position of the sheet.

Mr. McNeille believed that there probably had been more than one arrangement of the sheet, as he could not imagine that Melville would have published the description of the sheet without investigation. I myself believe that there was only one setting of the sheet, as this denomination, together with the one piastre value, were the last stamps printed of the 1874-1875 issue; this was done in 1875, while the process for the other values had been completed in the previous year (see postal document published on page 15 of No. 65 of January, 1949, of this Magazine), and therefore, there was no reason to rearrange the sheet, as it might occur if the stamps were printed at intervals.

In my belief, Melville was not very accurate in publishing this statement, and this is not the only error that can be traced in his little book "Egypt"; take for example his statement that the stamps of this same issue had "impressed watermark", while this specification does not apply to any ordinary Egyptian stamp except that of the second issue of 1867.

Even in describing the sheet, Melville did not make any investigation, as such a sheet can by no means give 90 vertical and one horizontal tête-bêche pairs, but only 89 vertical and one horizontal, as can be proved by the diagram illustrated on a previous page. Stamps Nos. 9 and 10 in row No. 1 form the horizontal pair, and as each of the two stamps No. 10 in both rows Nos. 2 and 3 are normal, then we miss one vertical pair; on the other hand, stamps in rows Nos. 5, 6 and 7 being all inverted, we miss another 10 vertical pairs. The late McNeille did not notice this mistake in Melville's statement.

The sheet, of which the photo is illustrated, gives 4 horizontal tête-bêche pairs (in the fifth, fourteenth, sixteenth and twentieth rows), 84 vertical tête-bêche pairs and 12 normal pairs.

MEHANNY EID.

CATHERINE ARGYRIOU

113, Rue Mosquée Attarine, 113

ALEXANDRIE (EGYPTE)

MAGASIN DE VENTE: 14, rue EL SHOHADAA, ex-rue Averoff

LES COLLECTIONNEURS QUI S'INTERESSENT AUX
"ANCIENS ETATS ITALIENS", DOIVENT ACHETER LE

CATALOGUE OLIVA 1950 10^{ème} Edition

Guide indispensable pour le spécialiste.

Prix du Catalogue P.E. 100.

Le volume est composé de 200 pages, 600 clichés, 20.000 cotes-
prix pour oblitérations, pour les blocs de 4, paires et bandes.

AGENT POUR LES CLASSEURS "CLAXITAL"
à des prix défiant toute concurrence.

**TIMBRES-POSTE EN GROS ET EN DETAIL
MANCOLISTES DU MONDE ENTIER.**

MATERIEL PHILATELIQUE, PINCES ET CHARNIERES
A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

LA CREATION DU SERVICE POSTAL EGYPTIEN

AU XIX^e SIECLE.

Nous sommes heureux de reproduire dans nos colonnes, avec l'aimable autorisation de leur auteur, l'intéressant article ci-dessous paru dans les « Cahiers d'Histoire Egyptienne » de Mars 1951, sous la signature de M. Jacques Tagher, Conservateur de la Bibliothèque de S.M. le Roi.

Si Mohammad Ali ne s'était pas fréquemment déplacé à travers le territoire (1), l'Egypte n'aurait peut-être pas joui, dès le début du XIX^e siècle, d'un service postal régulier. Là, comme pour toutes les autres réformes, le besoin personnel du Vice-Roi aboutit à la création d'une institution publique qui profita à l'ensemble du pays.

Pourtant, sous les Sultans Mamluks, les messages officiels étaient transmis avec une certaine régularité, grâce à l'emploi des chevaux (courrier ordinaire) ou de pigeons-voyageurs (dépêches).. Mais le système établi par ces souverains cessa de fonctionner sous le régime anarchique des Beys Mamluks. D'autre part, le public ne pouvait bénéficier de cette organisation, tandis qu'aucun service n'avait été prévu pour assurer le contact entre les possessions du Sultan et les pays étrangers.

Cette lacune, il est vrai, ne soulevait point les protestations du peuple. Analphabète dans son immense majorité, replié politiquement et économiquement sur lui-même, il préférerait, en tous cas, l'usage de la parole à celui de la plume. Seuls les commerçants européens et leurs consuls correspondaient régulièrement avec l'Europe; mais leur présence dans le port d'Alexandrie facilitait les difficultés inhérentes à la consignation et à la réception de la « valise diplomatique. »

**

Il n'est donc pas étonnant que les Français de l'Expédition aient négligé la création d'un service postal, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. Depuis le désastre d'Aboukir, toutes communications avec l'étranger avaient été coupées, tandis que l'armée se chargeait d'assurer le contact entre le quartier-général du Caire et les différents corps de troupes. L'apposition de cachets, sur le courrier officiel, portant les mentions *Alexandrie, Le Caire, Béni-Souef, Damiette, Rosette, Siouth*, laissent supposer qu'il existait six centres de distribution pour l'armée.

(1) Voir à ce sujet l'étude de M. Gaston Wiet dans les *Cahiers*, série II, fasc. 1..

Lorsque le commerce extérieur reprit ou même s'intensifia, après le départ des Français, grâce à la sécurité que fit régner Mohammad Ali, le problème du service postal se posa avec une certaine acuité. Les particuliers se chargèrent de le résoudre tant bien que mal, et plutôt mal que bien, comme nous le prouvent les savoureux détails que nous confia le voyageur espagnol Ali Bey: «Vu le grand commerce d'Alexandrie, il est bien étrange qu'il n'y ait aucun établissement public pour la poste aux lettres: les correspondances se font de la manière la plus ridicule et la plus grossière. Les patrons des petits bateaux qui viennent fréquemment de Smyrne, de Constantinople et des autres endroits, se chargent des lettres pour Alexandrie, volontairement ou par spéculation particulière. A leur arrivée, ils parcourent les rues et les maisons avec les lettres enfermées dans un mouchoir ou un petit sac qu'ils portent à la main. Il arrive souvent que les paquets, sortant de leur enveloppe, tombent dans la rue et se perdent. Toute personne qui croit avoir des lettres à recevoir, arrête le porteur dans sa course et lui demande le sac. Celui-ci qui, ordinairement, ne sait pas lire l'écriture arabe, ni l'écriture européenne, le lui présente; et de cette manière, des indiscrets peuvent faire passer entre leurs mains toute la correspondance de la ville: sous le prétexte de chercher les lettres qu'ils prétendent leur être adressées, ils font l'inventaire du sac, prennent celles qui leur conviennent et moyennant une petite gratification au porteur, ils s'en retournent tranquillement après avoir violé peut-être les secrets des particuliers et porté atteinte à la foi publique.

«Je tremblais de voir ainsi exposés l'honneur et la fortune des particuliers et les intérêts politiques de différentes nations qui ont des consuls à Alexandrie. Je suggérai l'idée d'un établissement public de correspondance; mais les disputes particulières des Européens y apportèrent toujours un obstacle insurmontable» (1).

*
**

Pour assurer la liaison entre Le Caire et Alexandrie, Mohammad Ali eut recours tantôt aux courriers et tantôt au système des dépêches.

Nous ne saurions affirmer que le Vice-Roi utilisa le pigeon-voyageur. Mais en 1817, il donna l'ordre de créer un système télégraphique de signalisation entre les deux capitales (2). Cet ordre fut renouvelé et exécuté en 1821 (3). Abro, un des secrétaires-interprètes de la Cour vice-royale, et Pascal Coste, architecte français, furent chargés de la direction de ce travail, qui fut achevé en 1822. «Les dix-neufs tours télégraphiques, depuis Alexandrie jusqu'à la Citadelle du Caire, distante de 35 lieues, bâties en briques cuites avec bon mortier, chaux et sable, de 5 à 7 mètres de diamètre et de 9 à 22 mètres de hauteur, avec l'appareil de mécanisme et d'accessoire télégraphique, donnaient les nouvelles en 15 minutes» (4).

(1) Aly Bey El Abbassi, *Voyages*, trad. franç. II, p. 199-201.

(2) Corr. franç., 23-4-1817.

(3) Corr. franç. 1 au 30 nov. 1821.

(4) P. Coste, *Mémoires*, I, p. 29. — D'après une information parue dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris* (1825, p. 42), le télégraphe apportait les nouvelles en 40 minutes.

Toutefois, ce moyen n'était guère commode pour transmettre le volumineux courrier qui était quotidiennement soumis au Vice-Roi. Il fallait donc, de toute urgence, organiser un service postal régulier.

Aux environs de l'année 1820, on pouvait trouver des chameliers qui, pour une somme convenue, s'engageaient à faire parvenir à destination les lettres ou colis qu'on leur confiait. Certains d'entr'eux acquirent une certaine réputation, et les noms de Omar Hamad et de Hassan el Badihi (1) purent se transmettre jusqu'à nous. Ce dernier, notamment, avait une équipe de chameaux spécialisée dans le transport des colis postaux. «L'apparition de la caravane dans chaque ville était signalée et colportée de bouche en bouche. Les gens accouraient aussitôt et consignaient leurs effets sans prendre aucune garantie. Il n'y avait pas de barème établi, la somme perçue étant en rapport avec le degré d'aisance du demandeur. Cette caravane effectuait le trajet entre Le Caire et Alexandrie en deux mois, à cause de la nécessité de s'arrêter dans toutes les villes ou même d'y passer la nuit. On pouvait, toutefois, en cas d'urgence, réclamer le départ d'un chameau spécial. Quant à Omar Hamad, il s'intéressait davantage à développer les trajets de longue distance, et parvint même, en 1821, à assurer l'envoi des courriers jusqu'à Khartoum» (2).

Voici, d'ailleurs, ce qu'écrivait Rifaud sur la manière dont s'effectuait le transport et la distribution des lettres et colis postaux. «L'administration actuelle de l'Égypte, déclare-t-il, n'a pas de service régulier pour le transport des lettres et paquets, à l'exception du Caire, d'Alexandrie et de Damiette, où des postes sont établis pour ces points-là.

«Ce genre de communications n'a lieu qu'au moyen de courriers, avec lesquels chacun est obligé de faire un accord particulier. Le voyageur qui a besoin d'un courrier s'adresse à l'autorité locale, qui le lui procure et en répond.

«On confie aux courriers des dromadaires, ou bien ils vont à pied; l'époque convenue de leur départ et de leur arrivée est inscrite sur le message dont ils sont porteurs.

«L'on fait bien de ne leur payer d'avance que la moitié des salaires promis; au retour, ils reçoivent le complément de ce salaire et la gratification.

«Un courrier met trente jours pour aller et revenir de Sienne à Alexandrie. Le prix de ce double trajet est de 60 à 70 piastres.

«Lorsqu'ils longent le Nil, les courriers profitent des bateaux de passage, ce passage leur est accordé gratis; ils soupent aux frais du cheikh el beled. Quelques courriers chaussent des sandales; d'autres vont nu-pieds. Leurs dépêches sont dans un sac de peau. Arrivés à leur destination, ils retirent les dépêches du sac, les posent sur leurs têtes, les présentent ensuite et demandent leur bakchiche.

(1) D'autres prononcent Bedeili.

(2) Youssef Iskandar Greiss, *Une page complète de l'histoire des postes en Égypte*. Le Caire, Rev. Al Mukataf, février 1931.

«Souvent un courrier vous apporte, sans s'en douter, 2 ou 3.000 piastres en or. Comme ils sont accoutumés à porter au besoin vingt livres pesant en mêmes objets, tels que crayons, plumes, papier, on peut aisément glisser des pièces d'or» (1).

Rifaud écrivait ces détails à une époque de transition, à une époque où les services de Omar et de Hassan avaient été réquisitionnés par Mohammad Ali, où, tout en accordant la priorité au courrier gouvernemental, ils ne continuaient pas moins à servir les intérêts du public.

En effet, c'est à Omar Hamad et à Hassan el Badihi que Mohammad Ali s'adressa tout d'abord pour assurer le transport de son courrier personnel. Dès leur arrivée dans la Capitale, ils se rendaient directement à la Citadelle pour remettre au fonctionnaire désigné les colis dont ils étaient porteurs.

Tant que le Vice-Roi exerça un contrôle indirect sur le service postal, celui-ci fonctionna avec lenteur; les choses allèrent mieux lorsque Omar et Hassan furent promus au rang de fonctionnaires.

Nous n'avons pu malheureusement retrouver les ordres relatifs à la constitution du «Service Vice-Royal des Postes», mais seulement l'ordre de nomination de Ali el Damanhourî, frère de Hassan el Badihi, comme chef de ce service. Cet ordre, daté du 4 Ramadan 1240 (22 avril 1825), nous apprend, entr'autres, que le nombre de facteurs préposés à ce service, avait été porté, à cette date, de 20 à 40, et qu'ils disposaient de bacs particuliers pour la traversée du Nil (2). On recrutait ces facteurs — qui devaient savoir lire — parmi les serviteurs du palais, instruits à la cour du Vice-Roi par des maîtres spécialement désignés à cet effet. Une montre en argent était remise à chacun d'eux (3). Enfin, si les tours de signalisation se trouvaient dans des lieux inhabités, Mohammad Ali recommandait la construction d'abris pour les hommes et leurs bêtes (4).

Il semble bien, d'ailleurs, que la nomination d'un nouveau chef de service en 1825, ait été accompagnée d'une réorganisation du département postal en vue, notamment, d'accélérer les communications et de faciliter le contrôle. De fait, le 9 avril 1825, le Cabinet Khédivial faisait part à Youssef Boghos de l'ordre suivant: «Il a été décidé que les courriers effectueraient le voyage Alexandrie-Le Caire et vice-versa en 48 heures et, à partir de ce jour, les enveloppes doivent être libellées en langue arabe, non pas en turc ou en arménien, afin de faciliter la tâche des fonctionnaires affectés aux tours de signalisation» (5). Deux jours plus tard, le Cabinet Khédivial recommandait au sieur

(1) *Tableau de l'Egypte*, p. 72-73.

(2) Arch. Abdine, Reg. 21 «Maia turc», p. 16.

(3) Arch. Abdine Reg. «Divan khédivial turc» 780, p. 8, 2 Ramadan 1247.

(4) Idem.

(5) En temps de crue, le Vice-Roi accordait un sursis de 4 heures. Le courrier étant arrivé un jour normal après 28 heures, au lieu de 24, le Pacha en fut très mécontent et demanda aussitôt d'établir une surveillance sévère sur le chef du service postal. Il voulut ensuite voir par lui-même le procès-verbal de la marche du service. (Arch. Abdine, Reg. 778 «Divan Khédivial», p. 18, en date du 30 mai 1832). En 1833, il menaça les courriers de 50 coups de bâton et, en cas de récidive, de 100 coups. Au troisième retard, on devait les révoquer du service (Arch. Abdine, Reg. 797 «Divan Khédivial turc» p. 74, en date du 4 Raghâb 1249).

Boghos de ne remettre aux courriers que les lettres importantes. On comprend par cet ordre que de nombreux hauts fonctionnaires confiaient «illégalement» à ces courriers de nombreux colis, ce qui rendait leur marche plus pénible, donc plus lente (1).

Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les hommes chargés du transport des lettres franchissaient en règle général les distances à pied; une petite sonnette attachée à leurs jambes annonçait l'arrivée du portefeuille, et celui qui devait le recevoir était toujours prêt à le prendre; il partait aussitôt qu'il lui était remis. «Un courrier touchait une piastre par jour; le surveillant 60 paras; le salaire leur était servi mensuellement» (2).

Toujours soucieux d'assurer une plus grande célérité dans le service postal, Mohammad Ali rendit successivement, au cours de la même année, divers ordres aux différentes autorités du pays. Le premier, daté de juin 1825, interdisait aux hauts fonctionnaires et à la population de se servir des bacs destinés aux courriers (3). Il insista à différentes reprises auprès de Boghos afin que le courrier parvienne au palais peu après le repas du soir (4) et, au mois de Ramadan, peu avant l'Iftar (5). Enfin, lorsque le cheval devint moins rare dans le pays, il recourut volontiers à ses services en vue d'assurer une plus grande exactitude dans l'arrivée et le départ des courriers (6).

D'autre part, jusqu'en 1836, le courrier était transporté dans des sacs de peau cachetés. Il arrivait que les sacs, à cause de leur usure ou du poids de leur contenu, s'abîmaient en chemin. C'est pourquoi, le Vice-Roi rendit, à cette date, un ordre tendant à remplacer ces sacs par des caisses en étain (7).

En règle générale, la poste, malgré ses lacunes, semble avoir fonctionné d'une manière fort satisfaisante au cours de la première moitié du XIX^e siècle. C'est l'opinion du consul général Campbell qui, dans un rapport adressé à Lord Palmerston le 6 juillet 1840, écrivit: «Jamais les lettres ne furent perdues et jamais on n'enregistra d'erreur dans leur distribution (8).» Il y eut, certes, quelques tentatives d'agression contre les courriers, notamment en Haute Egypte, mais les châtiments ordonnés par le Vice-Roi étaient si sévères qu'on ne récidivait guère (9).

Voici, d'ailleurs, un témoignage vivant de Jean-Jacques Ampère, daté de 1844: «A Minieh, écrit-il, j'ai profité pour la première fois des bienfaits de l'organisation postale créée par Mohammed Ali. Les employés fumaient dans la rue. Il fallait peser les lettres, car elles se payent au poids; l'administration

(1) Arch. Abdine, Reg. 21 «Maia turc» p. 15, en date du 1 Ramadan 1240.

(2) idem, en date du 3 Ramadan 1240.

(3) idem, p. 16, en date du 4 Ramadan 1240.

(4) idem, Reg. 19 «Maia turc», No. 115, en date du 28 Chawal 1240.

(5) idem, Reg. 21 «Maia turc», p. 127, en date du 2 Gamal II 1242.

(6) Le chameau était utilisé pour le courrier de Syrie et pour celui du Soudan, car il y avait des déserts à traverser.

(7) Arch. Abdine, Reg. 39 «Medjliss Molki turc», No. 481, en date du 14 Raghay 1251 (novembre 1835).

(8) Traduit par le Dr. Izzet Abdel Kérîm dans son ouvrage *Binaa Misr Muhammad Ali*, p. 795.

(9) Arch. Abdine, Reg. 63 «Maia turc», No. 157, en date du 24 Gamad II (octobre 1835).

en plein air n'avait point de balances; nous nous sommes transportés dans le bazar, chez un épicier qui en était pourvu. On a pesé la lettre, on a écrit en arabe l'adresse de mon correspondant du Caire, j'ai payé le port et j'ai demandé timidement si ma missive partirait bientôt. «Il est trop tard pour aujourd'hui, m'a-t-on répondu; mais elle partira par le courrier de demain.» En effet, le service de la poste se fait régulièrement et quotidiennement dans toute l'Égypte. Il n'est point de village où l'on ne puisse mettre chaque jour une lettre à la poste pour Le Caire. Des paysans parcourent rapidement un petit espace et se transmettent ainsi, de main en main, la correspondance. En lisant les plaintes qu'arrachait sans cesse à Champollion la difficulté des communications épistolaires avec la France on ne peut s'empêcher de remercier Mohammed Ali, auquel on doit de pouvoir chaque jour donner de ses nouvelles aux siens et en recevoir de ceux qu'on aime» (1).

*
**

Malheureusement, l'édifice qu'avait construit Mohammad Ali après tant d'efforts et de peines, fut menacé de ruine sous ces successeurs immédiats (2). Pourtant, on ne peut pas dire que Abbas Pacha ait négligé le service postal; nous avons même trouvé, dans les archives historiques du Palais d'Abdine, un dossier assez volumineux contenant la correspondance du Vice-Roi au sujet de la réorganisation et de l'amélioration du service.

Voulant être agréable aux Anglais, il chercha, tout d'abord, à améliorer le service de la ligne Caire-Suez (3); il recommanda, avec insistance, la réparation des tours de signalisation et des abris (4); il eut même le projet d'établir entre Le Caire et Alexandrie un service régulier de postes à chevaux (5). Mais toutes ces décisions, par manque de temps ou d'intérêt, demeurèrent à l'état de projet. Voici d'ailleurs, les détails que nous confie le voyageur Didier (6) relativement au service postal sous Abbas Pacha. «Les lettres sont transportées par des relais de piéton échelonnés de trois en trois lieues et qui portent à la jambe une sonnette pour annoncer leur approche. Dans le temps de la crue du Nil, ils sont pourvus de vessies qui les soutiennent sur l'eau et leur permettent de traverser les lieux inondés qu'ils trouvent sur leur chemin. Voici le procédé employé par eux afin de se réveiller à l'heure fixée: ils s'enveloppent le pouce d'une mèche de coton allumée par le bout; or, la longueur de cette mèche est calculée de manière que le feu, gagnant toujours pendant leur sommeil, atteigne la peau au moment fixé, et la douleur les réveille.»

Rappelons que Abbas Pacha remit en honneur le système des pigeons-voyageurs et construisit, à cet effet, à Abbassieh, des tours, dont on voit encore un spécimen inclus dans le mur d'enceinte des casernes actuelles de l'armée.

(1) *Voyage en Égypte*, édit. de 1868, p. 322-3.

(2) Vers la fin du règne de Mohammad Ali, le service accusa une certaine lenteur et cessa de fonctionner un jour par semaine, le vendredi (Wilkinson, *Modern Egypt and Thebes*, I p. 112).

(3) Arch. Abdine, Reg. 465 «Maia turc», No. 451, en date du 14 Safar 1265.

(4) idem, No. 1033, en date du 10 Gamad I 1265 (avril 1849).

(5) idem, No. 1272, en date du 13 Gamad II 1265.

(6) *Les Nuits du Caire*, p. 373.

Avec Saïd Pacha, la poste est tellement négligée, que le gouvernement, en 1862, supprime complètement son service, tandis que la poste étrangère, créée par l'initiative privée, se voit investie de la lourde tâche d'assurer, malgré ses faibles moyens, le transport du courrier à travers le pays.

Quand la poste étrangère fut-elle créée? Dans quelles circonstances fonctionna-t-elle? Il est indispensable, à notre avis, d'en dire quelques mots, afin de comprendre les développements futurs de la poste en Egypte.

*
**

Les mesures prises par Mohammad Ali avaient, disions-nous, pour but exclusif d'assurer le transport du courrier officiel, c'est-à-dire de son courrier personnel. Or, si les natifs n'éprouvaient guère le besoin de correspondre entr'eux, les étrangers, diplomates ou négociants, brûlaient de voir s'établir un service postal régulier entre Le Caire, Alexandrie et Suez. Toujours libéral envers eux, Mohammad Ali s'empessa de les autoriser à organiser leur propre service postal. Mais, devant les nombreuses difficultés qu'ils ne purent surmonter du premier coup, faute de personnel spécialisé, il mit à leur disposition ses propres relais. Il fit désigner, sous son contrôle, des courriers spéciaux et fixa les taxes à percevoir, taxes qui variaient naturellement selon les distances (1). Toutefois, le courrier des consuls et des commerçants attachés au service direct du Vice-Roi, était transporté gracieusement (2).

Mieux encore. Lorsque les étrangers se plaignirent du retard de leur courrier, qu'ils attribuèrent à la négligence volontaire du chef du service de postes, Mohammad Ali, dans un ordre daté de novembre 1831, déclara «que le courrier des négociants était lié à l'intérêt du gouvernement; qu'il fallait, en conséquence, mander le chef en question, lui recommander de ne plus mettre d'obstacle à l'entrée et à la sortie du courrier, empêcher que tout retard ne se produise à l'avenir, et l'avertir qu'il lui serait infligé une amende de 200 piastres par mois si sa culpabilité était prouvée (3).

En dépit de ces recommandations et menaces officielles, les étrangers n'eurent pas à se féliciter de l'arrangement fait par les autorités et organisèrent leur propre service, qui fonctionna trois fois par semaine entre Le Caire et Alexandrie, de sorte que la lettre parvenait au destinataire le quatrième jour (4). Ceci concernait le courrier intérieur; quant aux lettres venant de l'étranger, elles étaient consignées aux différents consuls, qui les distribuaient. Ils ne remplissaient point cette tâche de gaité de cœur, d'autant plus que les colonies européennes allaient toujours en augmentant, les affaires commerciales en s'intensifiant (5). Ils installèrent bien, dans ce but, quelques bureaux postaux, mais

(1) Ordre du 31 juillet 1831.

(2) Arch. Abdin, Reg. 59 «Maia turc», No. 482, en date du 21 Zilhodjeh 1250 (avril 1835).

(3) idem, Reg. 41 «Maia turc», en date du 15 Gamad II 1247.

(4) John Bowring *Report on Egypt and Candia*, p. 73.

(5) L'Angleterre fonda, la première, deux bureaux de postes en 1831, l'un à Suez, l'autre à Alexandrie.

ils s'empressèrent, dans l'ensemble, de les supprimer sous le règne du Khédive Ismaïl, quand ils s'aperçurent que le service égyptien, dirigé par Muzzi Bey, fonctionnait d'une manière parfaite (1). Or, ce service égyptien n'était autre que la *Poste Européenne*, fondée par Carlo Meratti, en 1840.

Carlo Meratti, un Livournais, s'était établi en Egypte depuis 1820 (2). Vingt ans plus tard, il eut l'idée d'organiser un modeste service postal qui fonctionna au Caire sous le nom de *Posta Europea* (3). Moyennant une rétribution, Meratti se chargeait de transporter le courrier du Caire à Alexandrie, puis d'Alexandrie à destination de l'Europe. A sa mort, survenue en 1843, la poste passa à son neveu, Tito Chini, autre Livournais, qui s'installa à Alexandrie, (4), laissant la branche du Caire à son frère, Cleto Chini.

Cette organisation, très appréciée par la colonie européenne, se vit bientôt débordée. Chini renforça le service de distribution, puis s'adjoignit un co-directeur en la personne de Giacomo Muzzi. Né à Bologne, Muzzi vint en Egypte en 1846; après avoir été l'aide et le conseiller de Chini, il devint son associé, puis le directeur exclusif de la *Poste Européenne*.

Plus doué que Chini, Muzzi sut donner de l'essor au modeste service créé par Meratti. Afin de perfectionner le mode d'organisation et d'administration, il fit appeler d'Italie Vittorio Chioffi, technicien attaché à la Direction des Postes Italiennes. Il visait constamment deux buts essentiels: améliorer et étendre le service. De nombreuses succursales furent installées dans les villes commerçantes de la Basse Egypte, qui entraînèrent la fermeture des bureaux gouvernementaux, négligés par Saïd Pacha.

Jusqu'en 1854, la *Poste Européenne* utilisait des caravanes de chameaux de préférence aux courriers; elle transportait ainsi régulièrement le courrier entre Le Caire et Alexandrie en un jour et une nuit. Mais, en 1854, quand le chemin de fer fit son apparition, la *Poste européenne* chercha aussitôt à l'utiliser. Un accord fut conclu aussitôt avec les autorités gouvernementales; celles-ci, moyennant une somme de 72.000 piastres, mettaient la ligne de chemin de fer à la disposition du service postal pour une période de cinq ans, à partir de 1856. Une amende était prévue pour toute personne qu'on arrêterait transportant une lettre privée.

Le 5 mars 1862, un firman de Saïd Pacha conféra à Chini et à Muzzi le monopole postal pour une durée de dix ans; ils pouvaient transporter gratuitement leurs sacs postaux sur les chemins de fer de l'Etat, mais s'engageaient, par contre, à assurer la transmission en franchise des correspondances officielles.

(1) La France fut la dernière puissance qui consentit à supprimer son bureau de Port-Saïd; elle le fit en 1931. — En ce qui concerne l'opinion des Puissances, voir notre ouvrage *Ismaïl, d'après les documents officiels*, au chapitre «Postes».

(2) Ces détails sont rapportés par Balboni, *Gl'Italiani nella Civiltà Egiziana del Secolo XIXe*, I, p. 490 et s.

(3) Pardieu (*Excursion en Orient*, 1849) écrit que la poste européenne se trouvait au Mouski (p. 48-9).

(4) A la place des Consuls, aujourd'hui place Mohammad Ali.

Tito Chini mourut subitement. Ses héritiers, et notamment Omero Chini, se désintéressèrent de l'œuvre de Tito, tandis que Muzzi, attristé par la mort de son ami et bienfaiteur, guettait la première occasion de quitter ce service. Mis au courant de ces faits, le Khédive Ismaïl chargea la Banque Dervieu d'acheter la poste européenne pour le compte du Gouvernement Khédivial. L'accord fut conclu le 29 octobre 1864.

Maintenu au poste de directeur du service postal, Muzzi fut honoré du titre de Bey. Il fut le premier qui introduisit l'emploi des timbres en Egypte.

*
**

Tels sont, brièvement rapportés, les débuts du service postal en Egypte, au XIX^e siècle. Comme cela eut toujours lieu, Mohammad Ali créa et Ismaïl perfectionna. L'élan imprimé par le grand Khédive, conserva toute sa vigueur, grâce à la présence d'éminents directeurs qui se dévouèrent en vue de garder à l'Administration égyptienne des Postes, le bon renom dont elle jouissait. Ils eurent souvent à se débrouiller par leurs faibles moyens et, plus souvent encore, à combattre l'apathie du public. Par la faute de celui-ci, la distribution du courrier à domicile ne put avoir lieu que vers la fin du siècle passé. En effet, l'administration tenta un essai en 1878; grâce à un abonnement fixe, les particuliers recevraient leurs lettres à domicile. Huit personnes seulement répondirent à cet appel. Il fallut, par de nouvelles tentatives, prouver en quelque sorte au public qu'il avait tort de dédaigner une semblable initiative.

Le Xe Congrès Postal Universel, tenu au Caire en 1934, sous le règne de Fouad I^{er} couronna glorieusement l'effort de la Dynastie et prouva aux délégués de toutes les Puissances que l'Egypte, dans ce domaine, n'avait rien à envier aux autres contrées. Un Musée, créé sur les conseils du défunt monarque, perpétue le souvenir de l'intéressante histoire des Postes en Egypte.

Jacques TAGHER.

Dr. O. REICHERT

NEGOCIANTE EN TIMBRES-POSTE

R.C.C. 1935

S.P.E. 308

ACHATS - ECHANGES - VENTES DE TIMBRES DU
MONDE ENTIER - EXPERTISE GRATUITE.

4, Rue EMAD-EL-DINE — LE CAIRE

COMPTOIR TIMBROPHILE D'ALEXANDRIE
JEAN A. FRANGAKIS

MAISON FONDÉE EN 1904

MICHEL NICOLAIZOS

SUCCESSEUR

NÉGOCIANT EN TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

22, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL

ALEXANDRIE - EGYPT

ACHAT-VENTE-ECHANGE



GRAND CHOIX DE TIMBRES-POSTE
D'EGYPTE, SOUDAN ET MOYEN-ORIENT

ALBUMS, CLASSEURS, CATALOGUES ET TOUS
ACCESSOIRES PHILATELIQUES TOUJOURS EN STOCK

AGENT DE LA MAISON

YVERT & CIE. - AMIENS

Day In... Day Out

GREAT BRITAIN: — The Festival of Britain Stamps are a disappointment: or don't you agree? Quite frankly, apart from their attractive colours and the Sovereign's head there is very little appeal in the 2 1/2d. and 4d. stamps produced to celebrate the occasion. As a pair of the same issue the responsible authorities might at least have seen to it that the different artists had agreed on a similar layout. And how uninspiring! Britain is overflowing with suitable subjects to illustrate stamps — look at the 4 new high values, a grand quartet. But the miserable use of symbols in the Festival pair are dull and uninteresting.

The changes of colour in the five lowest values appear to have irritated a great section of the public at home. There is something to say for both sides, and I imagine that insufficient publicity of the intended alterations may be the cause of this irritation. It had its humorous aspect also. For instance a collector friend who has been ailing for months and to whom I send an occasional packet of stamps to help while away long tedious hours, received a small packet from me recently in which I had intentionally inserted a few of the new issue and of which he was ignorant. He rang me up at the office. The poor chap was quite excited: a discovery! An error in colour... a red 2 1/2d. George VI! Had I noticed it? Well, that was one way of breaking the news to him. Knowing him well I was certain he'd observe any irregularity in any stamp that found its way into his hands. As a compensation for his disappointment I sent him a Date of Issue cover of the Royal wedding stamp with the Koubbeh Palace cancellation bearing the very hour of the ceremony — 11 a.m. I am glad that the monotony of his life was broken, however, with a moment of unexpected excitement.

R.I.P.: — The Penny Post is dead... Shades of Rowland Hill... To think of those years of struggle preceding 1840 during which with the help of a few colleagues, all endowed with the vision and strong character of the big reformer, he proved his case and had the gratification of seeing the adoption of the uniform Penny Post — a boon to all concerned. Of course the world has altered considerably since his day. Incidentally has a stamp been produced in the century or more since May 1840 seriously to challenge the Penny Black (or the Tupenny Blue for that matter) in conception or execution?

A news item from Kidderminster dated 1st June 1951 tells that at dawn of that day the statue to Sir Rowland Hill in his birthplace was found « in mourning ». To mark the passing of the Penny Post someone had draped the statue in a black gown and a black hood, and some wag had hung up a notice reading « WOT, NO PENNY POST? ».

While the Postmaster General was deciding on the changes of colour he might have adopted black for the new Penny Stamp!

AUSTRALIA: — By courtesy of the Australian Minister in Cairo we had a sight of the set of four new stamps released on 1st May 1951, commemorating the Jubilee of the Federation of Australia. Elsewhere I am reproducing the official descriptive text in full as it makes interesting reading for collectors of the Commonwealth.

The latest pair of the 2d. and 3d. denominations bear up to date portraits of Their Majesties the King and Queen.

LOCAL: — I would dearly like to recount some of the rackets perpetrated over the issue of the Royal Wedding Stamp and miniature sheet at the G.P.O. Cairo. However, on second thoughts, I have decided to leave that to someone else, because I'm *not* looking for trouble, — and the truth is always distasteful to those concerned.

Maurice de Termes,
F.R.P.S., L.

L'ANGLO-BELGIAN Co. OF EGYPT Ltd.

se chargera de la mise en valeur
et de la réalisation
de vos propriétés urbaines

26a, Rue Chérif Pacha - Le Caire - Tél. 53553-58152

Commonwealth of Australia . . . Postmaster General's Department

Commonwealth Jubilee Stamps

Four postage stamps are being issued this year to commemorate the jubilee of the Commonwealth of Australia.

White settlement came to Australia at points on the continent separated by vast distances, and, as a result, six independent States grew up with many common interests but with no effective means of joint consultation. Realising that the development and security of the new continent depended on the adoption of a common national policy, men of vision began a movement for federation and, in consequence, the Commonwealth of Australia came into being in 1901. The fifty years that followed have been a period of outstanding development, and it is with pride that the Postal Administration issues a set of four stamps to celebrate the jubilee of Australian nationhood. The set comprises a distinctive pair of the 3d. denomination and 5 1/2d. and 1/6d. values each with a separate design.

The 3d. stamps, which are printed in scarlet in horizontal se-tenant pairs, feature respectively Sir Henry Parkes, who played a prominent part in bringing about the Federation of the Australian States, and Sir Edmund Barton, the first Commonwealth Prime Minister. Each is depicted three-quarter face in designs which include the blazoned shield of the Commonwealth coat of arms. The wording « Foundation of the Commonwealth » is in two lines at the top of the stamps, while the value and the relevant dates are shown above the shield. Across the bottom, in open-faced lettering, is the word » Australia ».

Enthusiasm for the federal cause and a magnetic personality which dominated the early conferences held in connection with it earned for Sir Henry Parkes (1815-1896) the title of « Father of Federation ». An Englishman who came to Australia in 1839, he founded and edited a newspaper and became a member of Parliament in New South Wales where he was, on five occasions, Premier of the State. Sir Edmund Barton (1849-1920) was born in Sydney where he became a barrister and a member of Parliament. Like Sir Henry Parkes, he was a prominent figure in pre-Federation conferences where his legal knowledge was of great assistance in drafting the Commonwealth constitution. He was elected to the first Parliament and became the first Prime Minister. In 1903, he was appointed senior judge of the High Court of Australia.

For the 5 1/2d. stamp, which is printed in a rich shade of blue, the opening ceremony of the first Commonwealth parliament by His Royal Highness the Duke of York (later King George V) has been selected as the subject. The brilliant scene in the Exhibition Building in Melbourne is depicted effectively in miniature, and many of the notable personages present may be

recognised. The words « Foundation of the Commonwealth » appear across the top of the design, and the dates 1901 and 1951 are shown at the ends. At the bottom of the stamp, which is horizontal in format, the word « Australia » is shown in a regal style of lettering. The value is floated over the background of the scene.

The constitution of the Commonwealth provided that a national capital should be built. The site selected was Canberra, and, in 1927, the seat of government was moved to the new city. The façade of the Parliament House at Canberra forms the subject of the design of the 1/6d. stamp which is printed in cedar brown and is horizontal in format. The border wording, which is treated in semi-heraldic, incorporates, at the upper edge, « Foundation of the Commonwealth » and, at the sides, the date 1901 and 1951. The word « Australia 5 » appears across the bottom of the stamp. A small tablet superimposed on the left-hand sky bears the title of the subject, while the denomination is shown at the lower right-hand corner.

The four stamps, therefore, bear significant reference to men prominent in the federal movement in Australia and to notable events in Commonwealth history.

The stamp will be on sale at all post offices on and from the 1st May, 1951.

Further particulars concerning these stamps are:—

- 3d. denomination. Each stamp measures 24.05 mm. x 20.25 mm. with perforations 15 x 14.
- 5 1/2d. and 1/6d. These values measure 37.5 mm. x 24.05 mm. with perforations 15 x 14 1/2.

All four stamps will be printed on unwatermarked paper.

(Courtesy of the Australian Minister in Cairo).

بعد غياب سنتين عاد

الاستاذ محمد محمد حسين لهيطه

٥ شارع بابل — بور سعيد تليفون ٨٥٤٦

I buy and sell all Egyptian stamps and post cards.
Member No. 3070 of the American Club.
Money Changer on board of ships.
Merchant on board of all American ships and U.S. Navy.
Remember my name and ask for me
Whenever your ship arrives at Port Said, Egypt.
MOHAMÉD MOH. LEHETA
5, Babel St., Port Said (Egypt) — Telephone 8546.

C. ARGYRIOU

113. RUE MOSQUEE ATTARINE

Magasin de vente : RUE SHOHADAA 14

ALEXANDRIE — EGYPTE

R.C. 31116 — S.P.E. 935.

AGENT POUR L'EGYPTE :

CATALOGUE OLIVA P.E. 100.

CATALOGUE SASSONE " 100.

CATALOGUE ZUMSTEIN " 150.

CATALOGUE MICHEL-SENF

(Europe) " 175.

CATALOGUE THIAUDE

(France & Colonies) " 20.

Je prie les philatelistes de m'adresser : MANCOLISTE
du monde entier. — Prix défiant toute concurrence.

CLASSEURS — CHARNIERES —
PINCES PHILATELIQUES

Assemblée Générale du 16 Avril 1951

L'Assemblée Générale convoquée pour le 30 Mars 1951 n'ayant pu être tenue faute de quorum, fut remise à huitaine soit au 6 Avril 1951.

Prenant la parole, le Président, S.E. Ahmed Mazloum Pacha déclare l'Assemblée Générale ouverte à 19 heures et prononce l'allocution suivante:

Messieurs,

« Je vous remercie d'avoir répondu à notre convocation et d'être venus pour approuver les comptes de l'Exercice 1950 ainsi que son Bilan ».

« Je vous prie d'excuser l'absence de MM. Ibrahim Chaftar Bey, Me. Gabriel Boulad, A. Ceysens et J. Arnaud, retenus ailleurs par leurs occupations professionnelles ».

« Pour ne pas prolonger inutilement cette séance, je propose de considérer comme lu à présent le procès-verbal de notre dernière Assemblée Générale (3 Avril 1950) qui a été publié dans le No. 71 de l'Orient Philatélique de Juillet 1950 ».

Cette suggestion étant agréée par tous les présents, le Président continue:

« Pour ce qui est de notre situation financière au 31 Décembre 1950 et des résultats de l'exercice 1950 nous allons lire et commenter le bilan et le compte des recettes et des dépenses qui vous sont présentés.

(Voir le Bilan et le Compte des Recettes et Dépenses aux pages 106 et 107 du No. 74 de la revue).

Après la lecture du Bilan et du Compte des Recettes et des Dépenses en français et en arabe, le Président lit le rapport de Mr. Debono, censeur.

« Messieurs les Membres de la Société Philatélique d'Egypte, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai comparé le Bilan qui vous est présenté avec les registres et les pièces comptables de la Société ».

« Il résulte de mon examen que ce Bilan est établi correctement et qu'il reflète, en conformité des écritures sociales, la situation vraie et exacte de la Société au 31 Décembre 1950 ».

Veillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Signé: G. DEBONO.

S.E. Mazloum Pacha lit ce rapport en Arabe et continue ensuite son exposé:

« Les recettes de l'année 1950 ayant été supérieures aux dépenses, nous en avons profité pour renforcer notre situation financière en procédant à l'amor-

tissement du Mobilier et des appareils scientifiques (15 pour cent), de la Bibliothèque (10 pour cent) et à l'amortissement de quelques petites créances irrécouvrables. Le solde restant a été versé au Fonds de réserve pour dépréciation Titres ».

« Vous remarquerez que les cotisations de l'année écoulée ont été inférieures d'environ 200 livres aux cotisations encaissées en 1949. Ce déficit a été comblé par les recettes du The Egyptian Philatelic Control Committee supérieures pour l'année 1950 d'environ 50 livres à celles de 1949 et, surtout, par les bénéfices de la vente du Catalogue des Timbres d'Egypte.

« A ce propos je tiens à remercier ici notre ancien Président, Ibrahim Chaftar Bey, qui a bien voulu céder entièrement à la Société Philatélique d'Egypte le bénéfice de la publication de cet ouvrage, ce qui s'est traduit — en 1950 — par une recette nette de L.E. 123,555mms. en laissant en outre, en stock, une centaine d'exemplaires de l'ouvrage en question qui pourront être vendus pendant l'année 1951 ».

« Les frais généraux et les Frais Revues sont sensiblement les mêmes en 1949 et en 1950. Il serait difficile de les comprimer davantage ».

« Les comptes Capital Social et Fonds Social demeurent inchangés, soit L.E. 1127,512mms. et L.E. 11.951,730mms. respectivement. Vous aurez observé à la lecture du Bilan, que le chapitre Exposition du Caire 1951 présente un solde débiteur de L.E. 489,471. Ce montant représente les dépenses — à la fin Décembre 1950 — effectuées pour l'organisation de l'Exposition Philatélique Internationale qui devait se tenir au Caire en Mars 1951 ».

« Des circonstances peu favorables et la situation politique internationale nous ont obligés à renvoyer cette grande manifestation philatélique; nous espérons cependant la voir se dérouler en notre Ville avant la fin de cette année ».

« Conformément à l'ordre du jour de la Convocation, nous vous soumettons ci-après nos prévisions pour l'année 1951 »:

« *Renouvellement des Cotisations* »:

Le Caire: 292 Membres à	L.E. 1,500	L.E. 438.-	
Alexandrie: 290 Membres à	" 0,800	" .232.-	
Autres villes			
d'Egypte: 80 Membres à	" 1,—	" 80.-	
Etranger		" 50.-	800.-

Intérêts sur Titres:

Intérêts s/L.E.10.000 Emprunt National 3 1/4 pour cent		320.-
--	--	-------

Recettes diverses:

Publicité	" 80.-		
Droits s/certificats, exposition, etc. ...	" 100.-	180.-	1.300.-

Recettes totales 1.300

DEPENSES

Frais Revue:

Achat Papier	L.E.	100.-	
Frais impression	"	180.-	
Reproduction photos, clichés, etc. ...	"	90.-	
Frais divers, transp., pourboires	"	30.-	400.-

Frais Généraux:

Appointements et Salaires	"	450.-	
Loyer net	"	40.-	
Electricité	"	40.-	
Affranchissements et timbres fiscaux	"	120.-	
Articles bureaux et divers	"	40.-	
Amélioration et entretien locaux			
Caire et Alexandrie	"	50.-	
Frais Divers pr. Control Committee	"	25.-	
Dépenses imprévues	"	35.-	800.- 1.200.-

Excédent Recettes + L.E.100.-

« L'excédent éventuel sera employé à l'amortissement du mobilier des appareils scientifiques et de la Bibliothèque. Le mandat de quatre Membres du Comité de Direction M.M. Mehanny Bey Eid, Sobhi Riad Chehata, S.E. Abdallah El Negoumi Pacha et H. Fresco, est arrivé à son expiration mais ces membres sont rééligibles et se présentent à nouveau à vos suffrages. En outre il vous est proposé de confirmer l'admission, au sein du Comité, de deux nouveaux membres: S.E. Ahmed Mazloum Pacha et Mr. G. Garro ».

L'Assemblée vote par acclamation et à l'unanimité (25 présents, et 43 votes par correspondance) le renouvellement du mandat des 4 Membres sortants et l'élection de S.E. Mazloum Pacha et de Mr. G. Garro. Scrutateurs des votes: Mr. G. Dimitriou et Mr. Y. Matouchaleh.

Le Président reprend alors la parole:

« Notre Censeur Mr. G. Debono a manifesté le désir d'être déchargé de sa mission, étant donné ses multiples occupations et le peu de temps libre dont il dispose. Nous ne pouvons qu'acquiescer à son désir — en formulant nos regrets toutefois et en le remerciant sincèrement pour les services qu'il a rendus à la Société Philatélique d'Egypte ».

« En remplacement de Mr. Debono nous vous proposons de désigner comme Censeur des comptes pour l'année 1951 Mr. Charles Dousson ».

Le Président propose aussi un vote de félicitations pour Mr. L. Bianchi, dont l'aide et l'assistance à la Société n'ont d'égale que son dévouement constant.

Le Président souligne aux présents, le succès obtenu à Londres par nos exposants, ce qui vient confirmer la classe internationale de nos philatélistes.

Au sujet des travaux de The Egyptian Philatelic Control Committee, S.E. Mazloun Pacha relève la confiance que cet organisme a acquis auprès des Autorités Gouvernementales qui acceptent ses certificats sans contestations: nous avons là, la preuve des services que notre Comité rend aussi bien au public, qu'aux autorités compétentes.

« Je désire — ajoute le Président — adresser à tous les Membres de The Egyptian Philatelic Control Committee, et en particulier à Mr. Mehanny Bey Eid, à Mr. Georges Khayat, et à Mr. Michel Hagopian — les félicitations et les remerciements, de la Société Philatélique d'Egypte, pour la bienveillante collaboration qu'ils offrent d'une façon si désintéressée et où ils n'ont en vue que la défense des intérêts de la Société.

**

S.E. Mazloun Pacha souligne enfin la bonne tenue de l'Orient Philatélique que l'on s'efforce d'améliorer continuellement aussi bien dans la forme que dans le fond, et à ce propos, informe les présents que l'on a décidé de confier l'impression de notre Revue à une autre imprimerie et ce dans le but de perfectionner sa présentation; là encore Mehanny Bey Eid déploie une activité digne d'éloges.

Un échange de vues, d'idées et de propositions pour le développement de la Société a ensuite lieu, et en particulier on insiste auprès du Président et des Membres du Comité afin qu'il soit possible d'obtenir des Autorités Compétentes des facilités pour l'importation et l'exportation des timbres-poste; des démarches dans ces sens ont été déjà faits.

S.E. Mazloun Pacha prend de nouveau la parole:

« Au moment de nous séparer je tiens à remercier tous ceux qui apportent leurs concours au développement et au progrès de la philatélie en Egypte et qui — par leur apport facilitent notre tâche. Et je vous invite tous, Messieurs, au moment où nous clôturons la séance de notre Assemblée Générale, à élever une très respectueuse pensée à notre Grand Protecteur Sa Majesté le Roi Farouk 1er, Premier Philatéliste d'Egypte.

Le Président, et les Membres de la Société, debout, acclament longuement le Souverain Bien-Aimé.

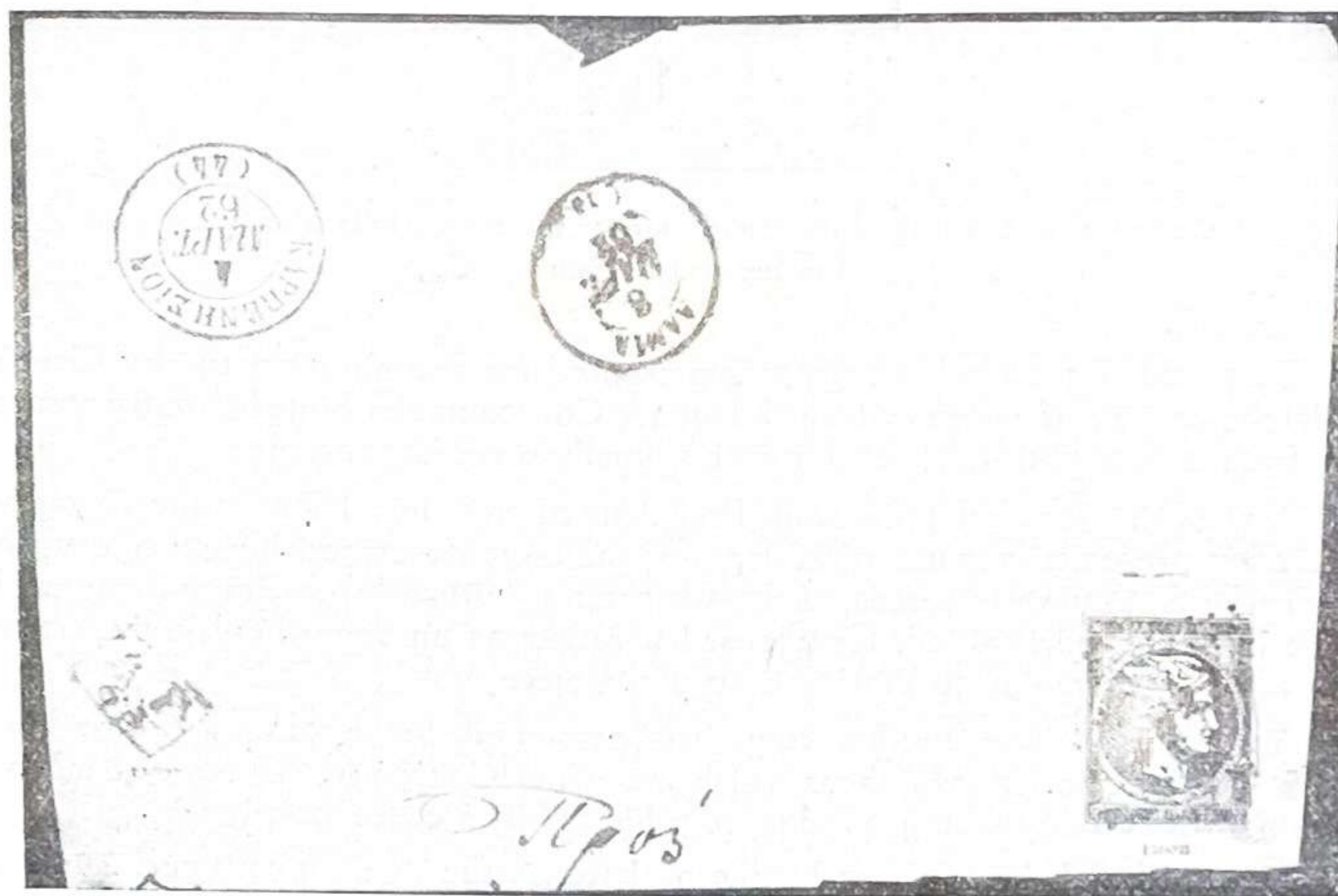
La séance est levée à 20 heures 30.

A Rare Variety of Greek First Athens Issue

by GEORGE DIMITRIOU

Immediately after the Greek Government took delivery and circulated the stamps that were printed by Barre in Paris, (1861), it became apparent that the quantities received were insufficient to cover the daily increasing demand from the part of the various Post Offices of the Country. So it was decided that printing should be effected at Athens by using the same plates which were sent from Paris together with the stamps.

For the first trial printings they have used the same method as Paris but the Greek inexperienced printers gave poor results on account of the difficulties of the method applied in Paris. At almost the same time the Greek



End of October 1861. Athens Provisional Printing.
«Chiffres au verso» misplaced vertically and 9 millimetres long
(Collection of Mr. George Dimitriou, Alexandria)

Government adopted the use of control numerals at the back of the stamps probably in order to help the post office clerks charged with the sale.

As first value to be printed the 20 lepta was chosen for which the demand was by far greater than the other values the reason being that it was used for inland franking.

It seems that during the printing of the first number of sheets they have

used a very thin underlay of cloth or paper the pattern of which was apparent on the printed surface of the stamps, on some more, on some less, and on some hardly visible. The stamps that have this checkered pattern on the surface have no control numerals at the back and are considered as among the rarest stamps of the First Greek Issues. The adopted numerals of 6 1/2mms. were used on all the following issues with the exception of 1,2,30, and 60 lepta and of all the last issue of 1880-82.



Enlargement of the back of the stamp showing inverted «chiffres au verso» on top and bottom.

Few years later another copy was presented for examination to the Greek Philatelic Society of Athens which the owner Courcoumelis bought many years ago from a boy who got it out from his family's correspondence.

It was on 1925 that John Hall, President of the Royal Philatelic Society of London presented a stamp of 20 lepta of the issue described hereabove with the checkered pattern apparent on the surface but with a large 9mms. numeral at the back printed inverted. He exposed it rather as an inexplicable curiosity than a variety since up to that time no other piece was known.

A few years later another copy was presented for examination to the Greek Philatelic Society of Athens which the owner Courcoumelis bought many years ago from a boy who got it out from his family's correspondence.

The third and the only one known on letter is the one reproduced in this article.

The three stamps are cancelled by the dotted postmark of Agrinion (44) and are from the right side of the sheet.

It can be suggested that these stamps are copies of a trial sheet from a trial plate of numerals which the authorities as already mentioned, decided to use on all future issues on the example of the Paris printed 10 lepta, and that the plate of typographic numerals was wrongly set resulting in the copies being printed inverted, or that a lithographic plate was prepared bearing the 150 numerals corresponding to the 150 stamps of the sheet and which being wrongly made by the inexperienced lithographer had been rejected by the postal Authorities who ordered the use of 6 1/2mms. typo figures.

For the following reasons the second reasoning seems more probable.

1°) If the plate of numbers consisted of typo figures wrongly set, it was easy to dismantle and reset them.

2°) In the case of Litho plate it should be difficult to prepare another and the Post Office was pressed to deliver stamps.

3°) Examining the photo of the numerals of the Courcoumelis stamp described extensively in the Journal of the Philatelic Society of Athens in October 1933 and comparing them with the stamp in my collection I noted small differences which might more likely be produced by lithography of that time than by typo characters coming out of one and the same matrix.

4°) No traces of typo pressure is apparent on the stamp.

These are only suggestions since a proper examination of the 3 known copies can only solve the problem. I cannot trace the existence of the first stamp owned by John Hall, the second of Courcoumelis was lost during the war when his house was burned, and so I must satisfy myself by comparing the photo of that stamp with mine.

However, one thing has been definitely established by the letter in my collection. That these stamps have been officially sold through the Agrinion Post Office where the sheet or sheets were sent and mailed regularly, thus definitely clearing the suggestion of a probable philatelic trick, and that they constitute one of the rarest varieties of the first type of Greek stamps.

Let us hope that another copy may be found and help to the further and definite clearing of the matter.

CREDIT LYONNAIS

1498 SIEGES

A G E N C E S E N E G Y P T E :

ALEXANDRIE

R.C. 136

LE CAIRE

R.C. 2361

19, Rue Adli Pacha

PORT-SAID

R.C. 113 Canal

Bureau du MOUSKY

71, Rue El Azhar

Guichet des Changes

à l'Aérogare de l'AIR FRANCE

(Place Soliman Pacha)

COFFRES-FORTS EN LOCATION

au CAIRE et à PORT-SAID

The Annual Report of the Egyptian Postal Administration for 1949

This report has been recently issued; and we mention hereunder some of the information that may be of interest to philatelists:—

1- Number of postal correspondence in 1949: 193,247,000; with an increase of 11,551,000 over those effected in the previous year. Of the former number, 15,735,579 were air letters, transported by 33 air companies. Number of correspondence with the interior and the Sudan: 147,405,000; those with foreign countries: 45,842,000.

2) Value of stamps sold:— in 1949 — L.E. 636,875,680 m/m.; in 1948 — L.E. 587,080.146 m/ms.

Number of stamps sold in 1949:

<i>Ordinary stamps</i>		<i>Ordinary stamps</i>	
1 m.	4,214,501	20 m.	1,127,461
2 "	4,838,800	22 "	850,667
3 "	865,050	30 "	3,902,130
4 "	8,978,475	40 "	871,067
5 "	1,726,525	50 "	796,350
6 "	89,149	100 "	449,386
10 "	49,996,025	200 "	245,700
13 "	113,175	500 "	15,000
15 "	880,246	L.E. 1	35,500
17 "	1,313,321		
<i>Air mail stamps</i>		<i>Air mail stamps</i>	
2 m.	358,430	20 m.	360,110
3 "	104,075	30 "	390,768
5 "	221,903	40 "	154,130
7 "	410,987	50 "	78,731
8 "	106,489	100 "	43,134
10 "	234,733	200 "	24,657

COMMEMORATIVE STAMPS

Sixteenth Agricultural and Industrial Exhibition (Mar., 1949).

1 m.	413,900	30 m.	223,135
10 "	293,563	40 " (miniature sheet)	68,107
17 "	223,337	50 " (miniature sheet)	68,107
22 "	223,332		

100th. Anniv. of Death of
Mohamed Ali Pasha (Aug., 1949)

10 m. 383,340

Abolition of Mixed Courts (Oct., 1949)

10 m. 392,467

75th Anniv. of Founding of U.P.U.
(Oct., 1949)

10 m. 220,142

22 " 217,254

30 " 218,052

3) Number of Post Offices

1865	25
1880	140
1890	187
1900	318
1910	402
1920	439
1930	592
1940	663
1949	737

Receipts

L.E.
23,631
80,682
106,152
135,279
686,935
523,616
710,241
709,014
1,526,550

Expenditure

L.E.
11,414
69,992
88,529
108,309
269,947
665,218
705,527
676,541
1,206,829

M.E.

ROBERT PERULLO

Négociant en timbres-poste

R.C.C. 4349

S.P.E. No. 156

13, RUE ADLY PACHA

LE CAIRE

ACHATS

ECHANGES

VENTES

EGYPTE — SOUDAN
PALESTINE
FRANCE-LIBRE
COLONIES ANGLAISES

MINASSE TCHALIKIAN

**NÉGOCIANT
EN TIMBRES-POSTE**

Fournisseur des grandes Maisons Philatéliques, aux meilleurs prix — Opérations à commission.

Nouveautés : LIBAN, SYRIE, IRAK, TRANSJORDANIE, EGYPTE.

Non dentelés LIBAN, SYRIE.

Acheteur timbres divers en quantités et en paquets.

Echange de commémoratifs des susdits Pays, spécialement Aviation.

101, Rue Raad El Hani
Beyrouth, (LIBAN)

Echos et Nouvelles

L'Administration des Postes a émis le 6 Mai 1951, un timbre-poste de 10 mills., pour commémorer l'heureux mariage de notre Souverain bien-aimé.

Un feuillet souvenir a été également mis en vente. Le tirage de ce timbre est de 250.000 exemplaires, et celui du feuillet de 100.000.

Ce timbre représente L.L.M.M. le Roi et la Reine, en marron, dans un cadre vert du plus bel effet. Le feuillet porte en plus en arabe, l'inscription suivante : Souvenir de l'heureux mariage royal — 30 Ragab 1370 — 6 Mai 1951.

اجتمعت لجنة المعرض الدولي بالاسكندرية في يوم ١٤ يونيه سنة ١٩٥١ وبالقاهرة في يوم ٢٣ من الشهر المذكور تحت رئاسة سعادة أحمد مظلوم باشا — وقررت الغاء مشروع هذا المعرض — وذلك بسبب الحالة العمومية الحاضرة التي لا يتيسر معها اتمام هذا المشروع الدولي

Le Comité de l'Exposition Philatélique Internationale du Caire, s'est réuni le 14 Juin à Alexandrie et le 23 Juin au Caire sous la Présidence de Ahmed Mazloum Pacha, et a décidé à l'unanimité l'annulation de l'Exposition, vu la situation générale peu propice à cet événement.

The Executive Committee of the International Philatelic Exhibition met at Alexandria on the 14th June 1951 and at Cairo on 23 June 1951, H.E. Ahmed Mazloum Pasha in the Chair, and unanimously voted for the Cancellation of the Exhibition in view of the generally unsettled international situation.

Le Comité de la S.P.E. a le plaisir d'informer les membres de la S.P.E. que le Comité de l'Egyptian Philatelic Control est intervenu auprès du Ministère des Finances pour faire porter de L.E. 2 à L.E. 5 la valeur des envois à faire sans la formule EX, les démarches faites ont réussi, puisque le Ministère des Finances a approuvé la demande et la formule EX n'est donc plus nécessaire que pour les montants supérieurs à L.E. 5.

M. Samuel S. Lévy, d'Alexandrie (S.P.E. 1185) nous communique une feuille de timbres de 10 mills. du dernier Congrès du Coton, février 1951, dont les dix timbres de la 5ème bande, celle portant le millésime sont perforés incomplètement. Cette variété se répète sur les dix timbres et consiste exactement dans la non perforation de la 4ème dent, à droite, soit sous le 1 de 1951.

On connaît déjà une variété similaire dans le 10 mills et le 20 mills des timbres d'aviation de 1933 (21 valeurs).

Nous rappelons à tous nos lecteurs le Concours d'Oblitérations Commémoratives d'Egypte paru dans notre dernier numéro et doté d'un premier prix de Frs. 20.000.- offert par notre Président Fondateur, M. Georges Khayat, et de nombreux autres prix.

Les réponses seront reçues au Secrétariat de la Société, jusqu'au 15 Août 1951.

Pakistan Postage Stamps

By a

PAKISTANIAN PHILATELIST

Even before the partition the question of introducing Pakistan postage stamps on the day of the creation of Pakistan (14th August, 1947) was considered. The difficulties in designing and printing new stamps within the limited period were unsurmountable and it was therefore decided to distinguish the postage stamps and postal stationery used by the Dominion of Pakistan by over-printing them with the word "Pakistan". Even this work was considered tremendous by the Nasik Press (India) who expressed their inability to print and supply overprinted postage stamps before the 14th August, 1947. It was accordingly decided to introduce Indian postage stamps over-printed "Pakistan" with effect from 1.10.1947. In spite of the disturbed conditions in India, the period of currency of unoverprinted Indian postage stamps was not extended, and postage stamps overprinted "Pakistan" were introduced on 1.10.1947. These stamps were very popular with philatelists in the United Kingdom who bought them in thousands.

The first series of stamps issued by Pakistan were befittingly devoted to the commemoration of the Independence of the Muslim Nation. They were released on the 9th July, 1948. They comprised four stamps: 1) 1 1/2 as. stamp in cobalt blue bearing an illustration of the Constituent Assembly of

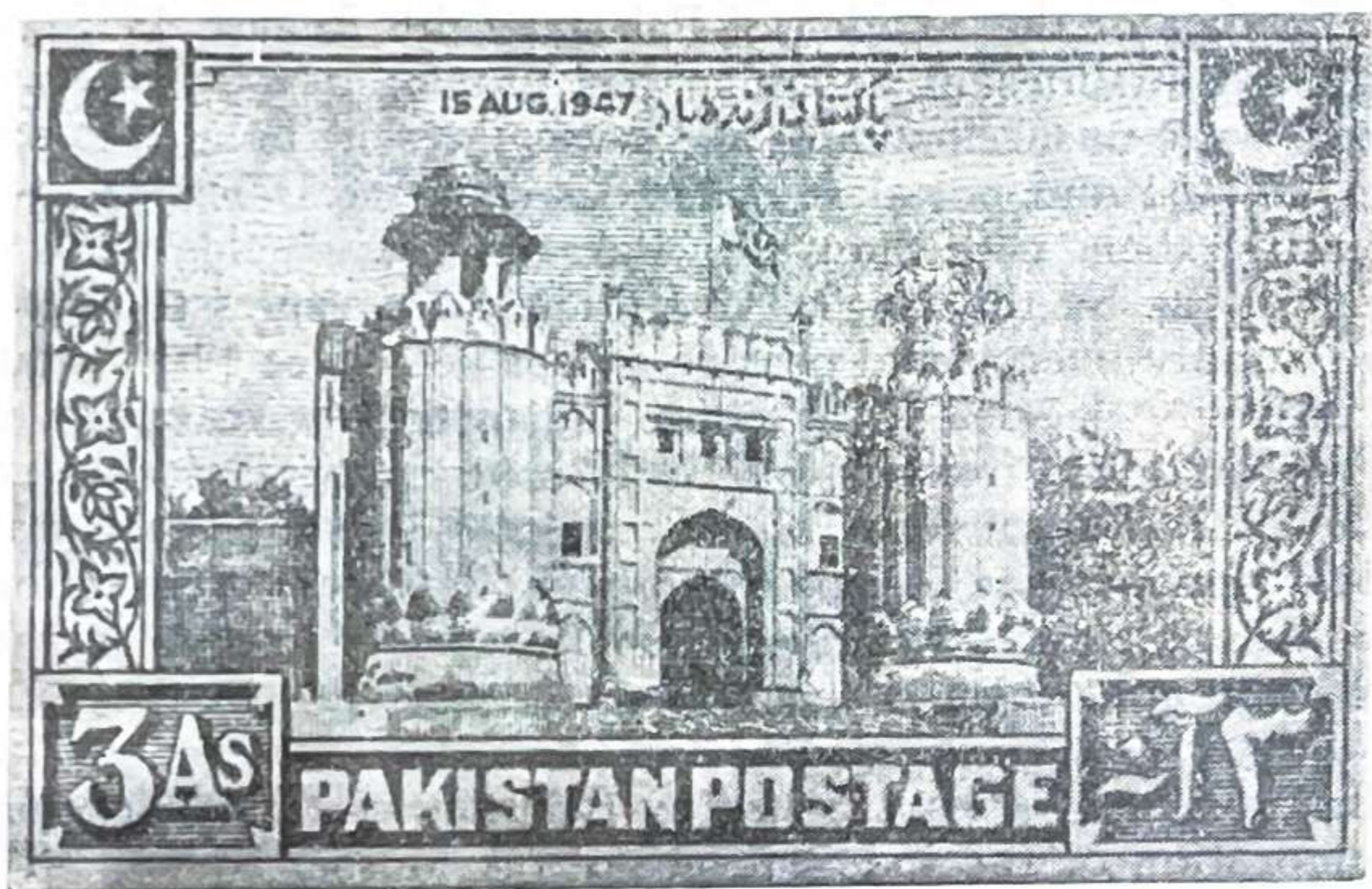


Pakistan symbolising equality, freedom and justice. 2) 2 1/2 as. stamp in natural green bearing the picture of the entrance to the Karachi Airport representing the world-importance and modern progressive outlook of our country. 3) 3 as. stamp sepia brown in colour bearing the picture of the Gate of the Lahore Fort indicating the age-old roots of our civilization and 4) Rs.1/- stamp representing the motif of the crescent and star with leaf pattern in the saracenic style designed by the well known artist, Mr. A.R. Chughtai. These stamps and the beautiful folder to house them were heartily welcomed by the public and philatelists and were

popular because of their artistic and attractive designs and colours.

The first stamps of Pakistan were issued on the First Anniversary of our Independence (14.8.1948). These stamps are in twenty denominations, and

were printed by the well known British firm, Messrs. De La Rue & Co., London, by the "Taille Douce" printing process. These stamps were divided into seven categories each represented by a separate design: 1) 3 ps., 6 ps., and 9 ps. in dark brown, dark purple and green colours respectively bearing an illustration of the scales of justice. 2) 1 an., 1 1/2 as. and 2 as. stamps in blue, dark green and red colours respectively represent the motif of the crescent and star. 3) 2 1/2 as., 3 1/2 as. and 4 as. stamps in bottle green, blue and dark olive colours respectively bear an illustration of the Lloyds Barrage. 4) 6 as., 8 as. and 12 as. stamps in dark blue, dark grey and brick colours bear the Karachi Port Trust Building. 5) 3 as. and 10 as. airmail stamps (green and red in colour respectively), portray Administrative building of the Karachi Airport. 6) Rs. 1, Rs.2 and Rs.5 stamps (blue, dark sepia and red in colour) carry a picture of



Muslim Hostel, Dacca. 7) Rs.10, Rs.15 and Rs.25 lilac, green and mauve in colours respectively depict the picture of the Khyber pass. These stamps were so appealing in colour scheme and attractive in designs that they were hailed with approbation on all sides.

The Pakistan Government decided that the crescent and star should face North East. It was, therefore, decided to change the position of the crescent and star appearing in our stamps. Stamps of 1 anna and 1 1/2 as., 2 as., 8 as. and 12 as. were effected by this decision. Some minor improvements were also carried out in 3 as. and 10 as. stamps making them better-looking.

On the first death anniversary of the Quaid-i-Azam, 11th September, 1949, the Government of Pakistan issued a series of three stamps of 1 1/2 as., 3 as. and 10 as. denominations commemorating the sad demise of the Father of our Nation. These stamps, true to the Islamic traditions, do not bear a portrait of the Quaid-i-Azam. They are floral in design and simply bear the name, the dates of birth and death of the Quad-i-Azam, his memorable maxim "Faith — Discipline — Unity" and their respective denominations. Like all



other Pakistan postage stamps they did not fail to catch the eye and win the appreciation of the public and the philatelist alike. These stamps can still be used on correspondence although their sales have been discontinued.

Pakistan postage stamps can be had from Pakistan representatives at Sydney, Rangoon, New Delhi, Kabul, Teheran, London and Ottawa. The stamp collectors and stamp dealers, who are unable to buy Pakistan stamps from the representatives stationed in their own country, can have them from the Postmaster, Pakistan Philatelic Bureau, G.P.O., Karachi which has been specially established to cater for the needs of the philatelists in and outside Pakistan.

THE ORIENTAL PHILATELIC ASSOCIATION OF LONDON

(Founded 1949).

Chairman	F.S. SILLITOE, M.B.E.
Vice-Chairman	I. N. CAMP, O.B.E.
Secretary	D. A. HUMPHRISS.
Packet Superintendent	N. H. ROBERTSHAW
Committee	J. BEKEN, C. W. MINETT, R. HARRISON.
Auditor	J. F. DIGHT.

O.P.A.L. provides displays of material suited to the tastes of Collectors of the stamps of the Middle East group, at present restricted geographically to Countries within the area bounded by TURKEY (North), SUDAN (South), EGYPT (West), PERSIAN GULF (East), embracing Levant and all Arabia with such other countries as at some future date it may be considered desirable to incorporate.

Monthly meetings are normally held on the 3rd Tuesday at 6 p.m. for 6.30 p.m. at Messrs. Harmer's Auction Room, 39-42 New Bond St. W.1.

A Newsletter is issued monthly. This provides for a "write-up" of the last display, notices of members, "Wants and Offers", notes on items of interest and queries.

An Exchange Packet is available without further charge, but limited to U.K. only.

ANNUAL SUBSCRIPTIONS.

London (and within 20 miles) members 12/6. — Entrance Fee 2/6.

Country members 7/6. — Entrance Fee 2/6.

Canada and U.S.A. \$1. — Entrance Fee 50 cts.

Les Cachets Militaires

relatifs à la Guerre de 1939-45 employés dans le Moyen-Orient

La matière de cette étude devrait comprendre deux parties : d'une part les cachets militaires postaux et d'autre part les cachets militaires de Censure. Comme il serait trop long de traiter ces deux questions à la fois, je me contente d'étudier ici la question des cachets postaux, l'autre partie étant réservée.

La partie ici traitée est elle-même très vaste; je tâcherai de la condenser dans la mesure du possible, en excluant pour le moment : 1o) les cachets de l'Armée Egyptienne ; 2o) les cachets des Armées Etrangères qui ont combattu dans le Moyen-Orient et notamment de l'Armée de la France Libre, me limitant pour le moment à l'étude des cachets de l'Armée Anglaise et des Armées des Dominions et Colonies.

I. — ARMEE ANGLAISE

Cette première partie est à son tour consacrée aux armées de terre; je dirai cependant à la fin quelques mots des cachets de l'armée de mer, autrement dit des cachets navals.

L'Armée Anglaise en Egypte, qui était une armée d'occupation depuis 1882, avait ses cachets postaux propres relatifs au Caire et à Alexandrie. Ces cachets se distinguent par les lettres : M.P.O. (Military Post Office) suivies au bas par le nom de l'une de ces deux villes. (v. Figure 1).



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

Quand la Guerre éclata en Septembre 1939, ces cachets furent presque aussitôt remplacés par ceux des unités combattantes. Le premier cachet de ce genre, à ma connaissance (1), porte au bas des chiffres caractéristiques qui vont de 601 à 615 précédés de la lettre E., avec au haut les lettres B.P.O., M.P.O. ou F.P.O., qui s'expliquent d'elles-mêmes. (v. Figures 2 et 3).

(1) Tous les détails qui vont suivre sont donnés sauf erreur ou omission. Les rectifications seront accueillies avec plaisir.

La première date de ces cachets, à ma connaissance, est le 24 Octobre 1939 avec le chiffre 601 ; je suppose qu'il doit y en avoir d'antérieures. L'usage de ces cachets s'est prolongé jusqu'au mois de Décembre 1941.

D'après ce que je crois savoir, le chiffre 601 serait le secteur de la ville du Caire, celui de 602 celui de la ville d'Alexandrie, 603 de Suez (ou Port-Tewfick), 604 du Soudan, 607 probablement de nouveau d'Alexandrie. Je n'ai pas pu localiser les autres secteurs. Par la suite, je tâcherai de localiser les secteurs dans la mesure du possible. Il faudrait qu'un amateur puisse accéder aux archives du Ministère de la Guerre Britannique pour nous renseigner exactement sur ce sujet (1).

Ici se placerait normalement l'étude du cachet : « Field Post Office », dont la première date remonte au mois de Novembre 1939. Cependant, à raison de l'importance de ce cachet, je préfère l'examiner après avoir déblayé le terrain des autres cachets de moindre importance.

Je passe donc à l'examen du cachet qui suit en date et qui est assez curieux, étant caractérisé par les lettres K.W. se trouvant au bas. Ces lettres sont quelquefois seules, mais plus souvent elles sont accompagnées d'une chiffre qui va de 1 à 6. La première date d'usage de ces cachets est le 24 Juillet 1940 et la dernière le 13 Juin 1944. J'ai tout lieu de croire que ces cachets sont relatifs à l'Armée Néo-Zélandaise.

Dans ce cachet, comme dans le précédent, la partie supérieure est occupée par des lettres qui s'expliquent d'elles mêmes : B.P.O., M.P.O. ou F.P.O. (v. Figures 4, 5 et 6).

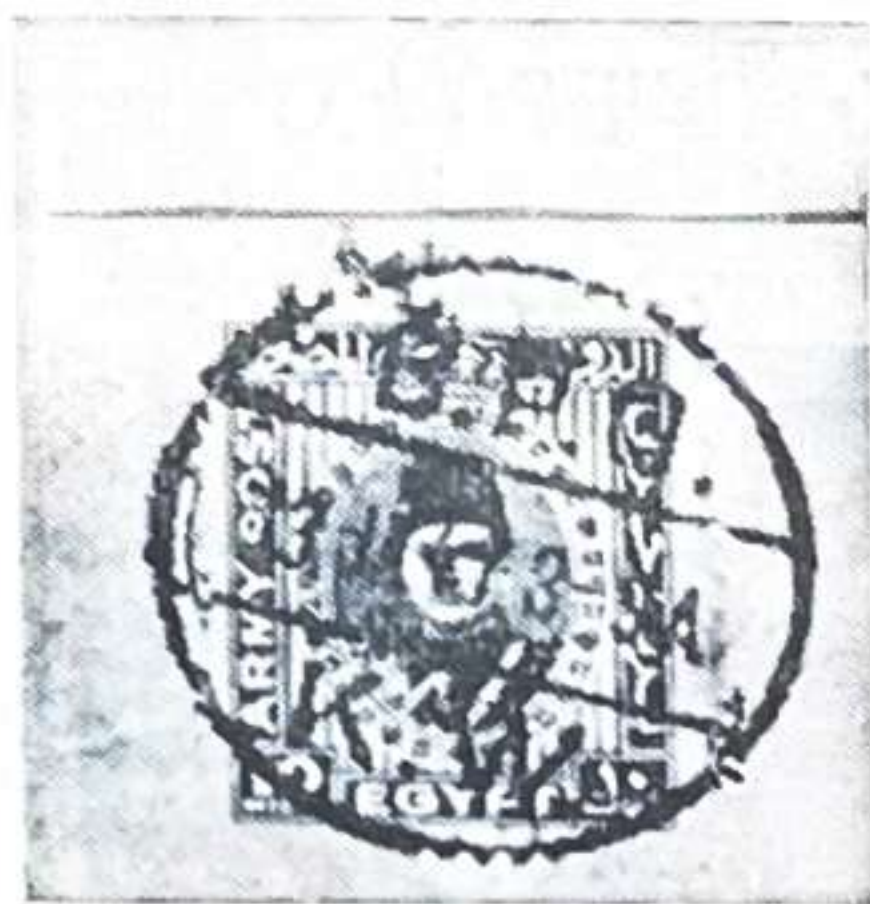


Fig. 4.

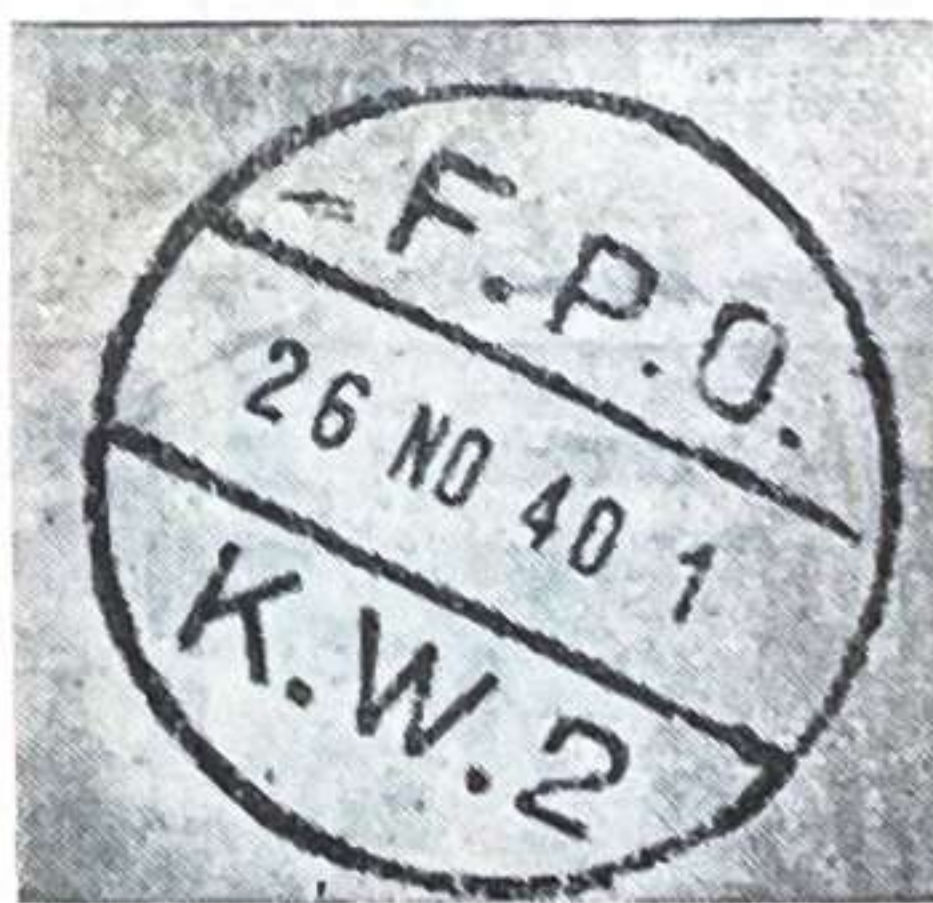


Fig. 5.

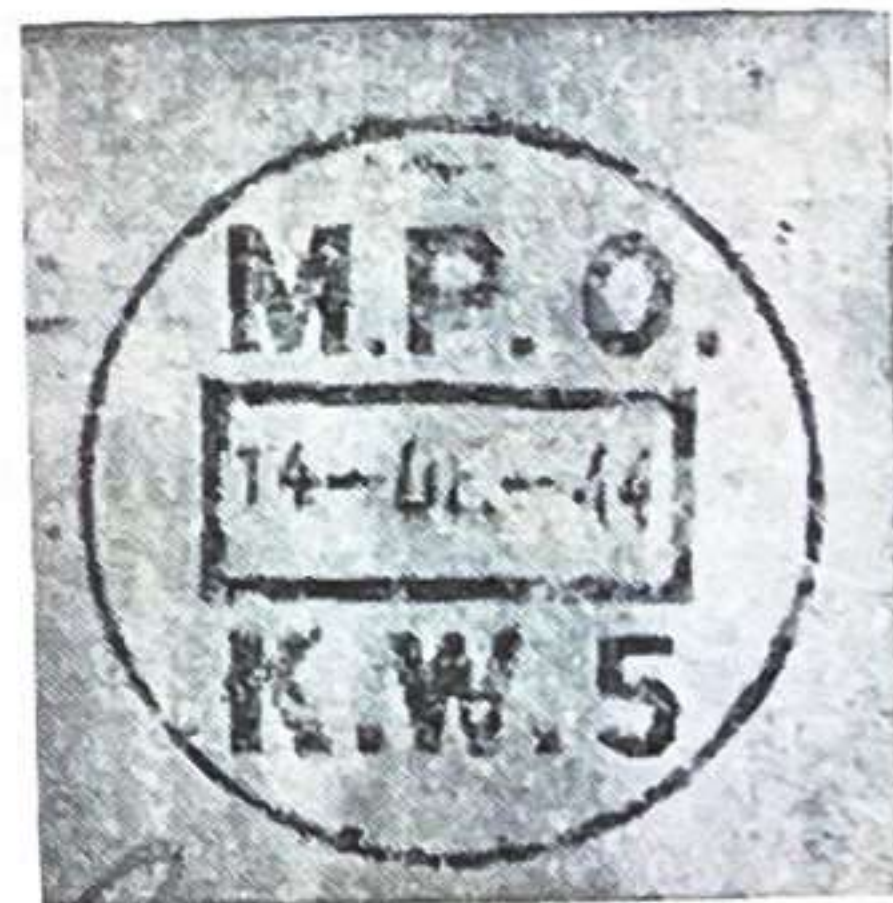


Fig. 6.

Un troisième cachet qu'on rencontre aussi dans les débuts de la guerre mais dont l'usage s'est prolongé qu'à la fin porte le texte : Base Army Post Office, avec le chiffre 4 au bas. Je ne crois pas que d'autres chiffres aient été employés ; mais, par contre il se trouve au centre, au-dessus de la date,

(1) A remarquer que la localisation des secteurs n'a même pas été faite, tout au moins, d'une manière complète, à ma connaissance, pour la guerre de 1914-18. Que dire alors de la guerre qui nous occupe ?

une lettre alphabétique qui est généralement A., plus rarement B. Ce cachet est probablement celui du Quartier Général du Caire. (v. Figure 7). La première date d'usage de ce cachet à ma connaissance est le 11 Mai 1941.

La première date d'usage de ce cachet à ma connaissance est le 11 Mai 1941.



Fig. 7.



Fig. 8.



Fig. 9.

Un 4ème cachet semblable au précédent par le texte, mais non par la forme, se lit : Base Office. Ce cachet, qui est le plus grand des cachets militaires, pourrait se subdiviser en différents sous-types, savoir :

- a) Chiffre 2 au-dessous de « Base Office » avec le mot : « SOR » au bas du cachet. (v. Figure 8);
- b) Chiffres 1 ou 2 à la même place, avec fleuron au bas. (v. Figure 9)

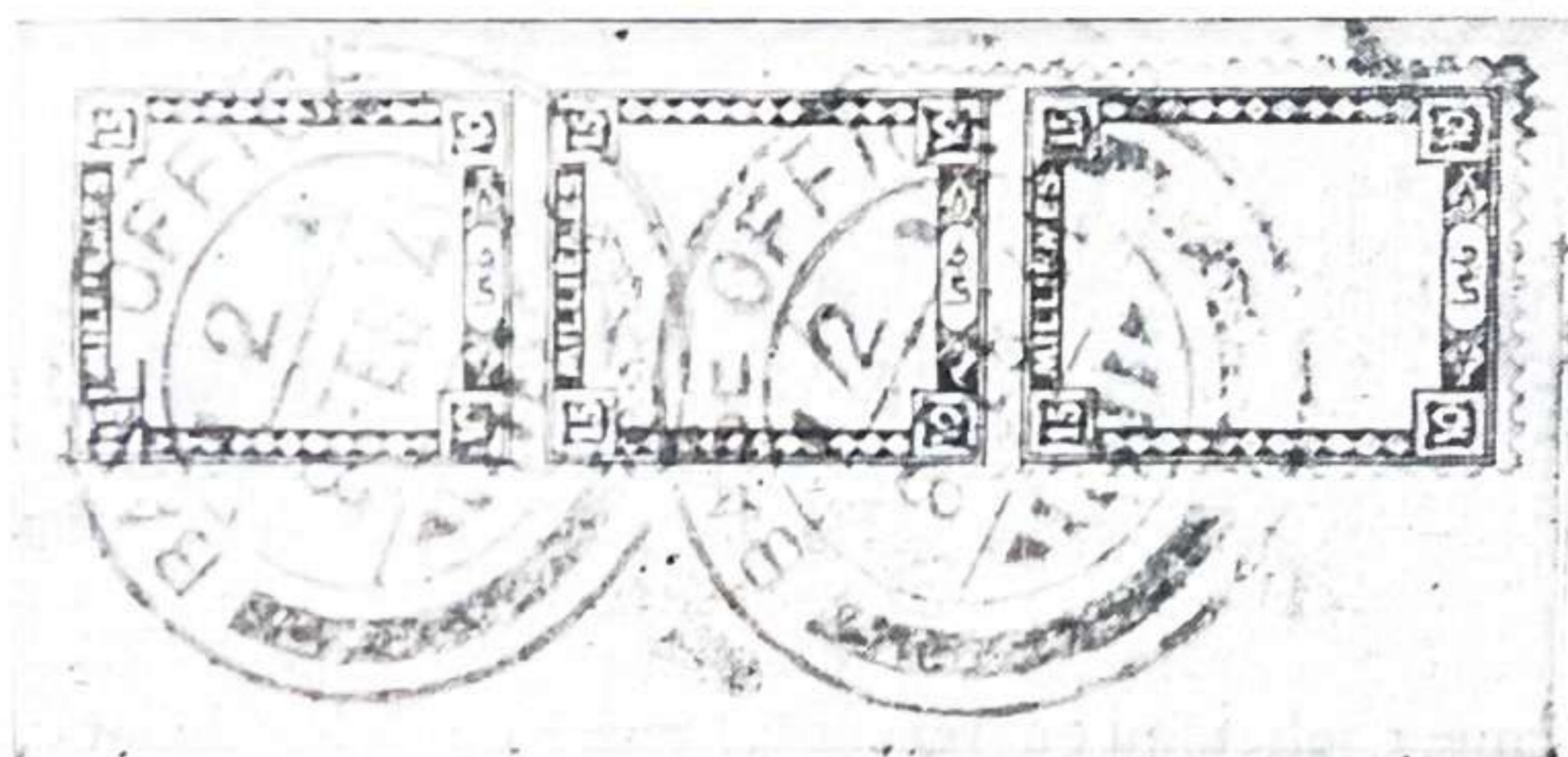


Fig. 10.

- c) Chiffre 2 de même, avec grande bande noire au bas. (v. Figure 10);
- d) Le mot : « SOR » précédé de « C » à la place du chiffre, avec fleuron au bas.

Une variété de ce type porte au lieu de : « Base Office » l'inscription : « No. 7 Advanced Base Post Office » ou « C. Base Post Office. Reg. » ou « Base Post Office No. » avec « SOR », tous avec fleuron au bas. (v. Figure 11).



Fig. 11.

Dans l'ensemble ce type va du 1er Décembre 1940 (au Soudan) jusqu'au 23 Août 1944. Mais l'usage de ce cachet sous ses différentes formes reste assez rare.

J'arrive maintenant aux deux plus importants cachets, qui sont le cachet. « Field Post Office » et le cachet: « Egypt-Postage Prepaid ».

Le premier se subdivise en trois types principaux, qui ont cependant un caractère commun: celui d'avoir au bas un numéro de secteur.

Le premier type employé ne porte rien entre le texte supérieur et la date. (v. Figure 12).



Fig. 12.

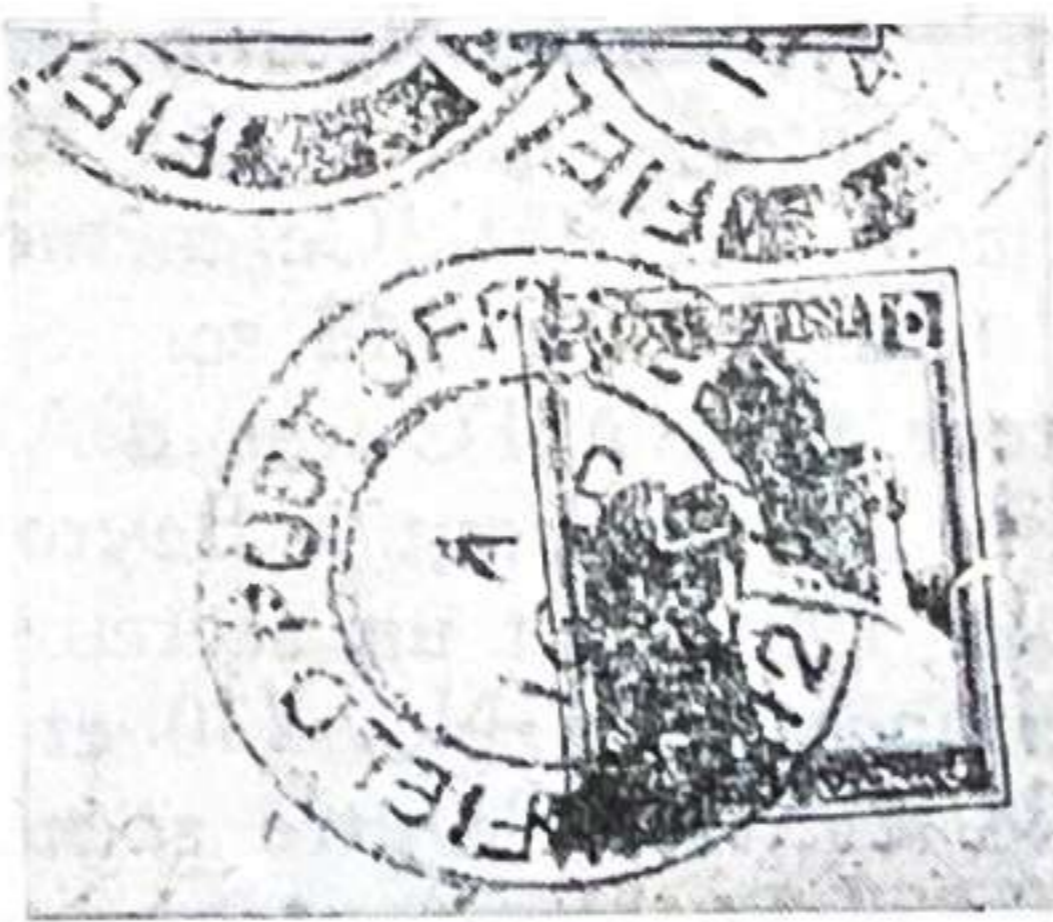


Fig. 13.

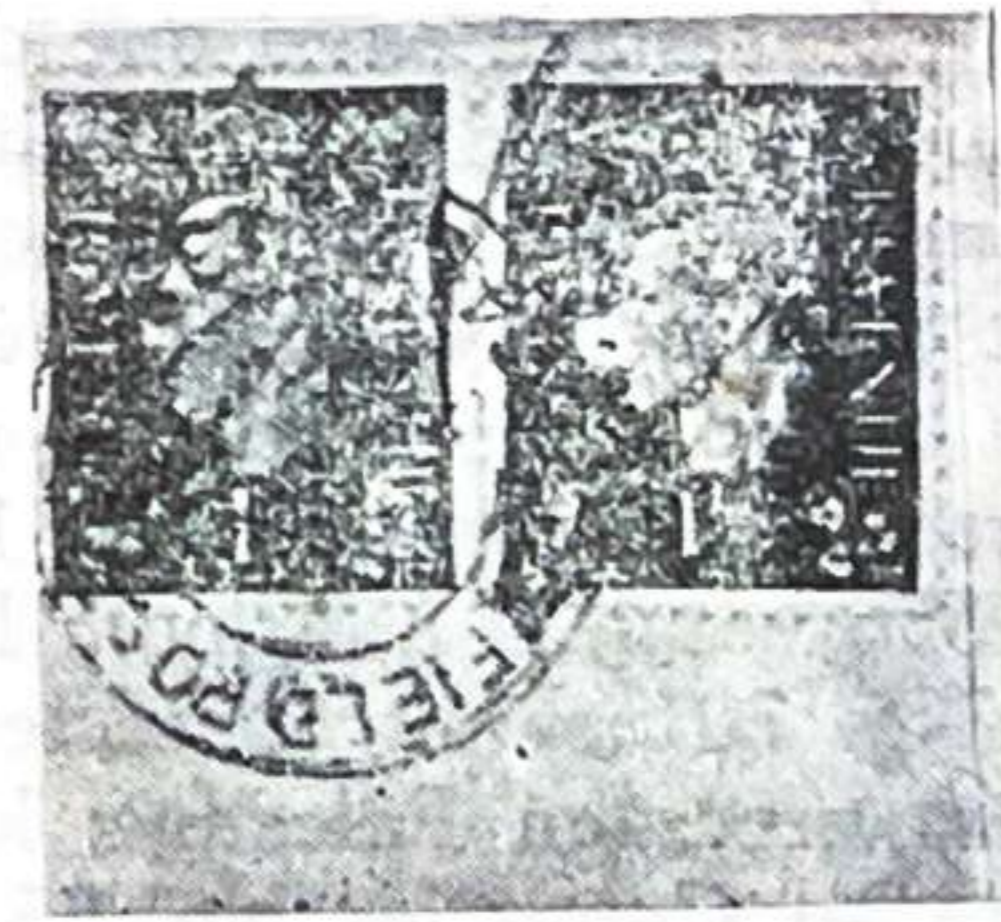


Fig. 14.

Le deuxième porte entre les deux une lettre: A ou B. (v. Figure 13).

Le troisième porte au même endroit un petit fleuron ou étoile. (v. Figure 14).

Le 1er et le 3ème types étant ceux qui ont été le plus employés, j'examinerai tout d'abord le 2nd type, toujours en vue de débayer le terrain de ce qui est la chose la moins importante. Le cachet avec lettre A. commence donc à la date du 16 Avril 1940. Les numéros de ce cachet que je connais sont les suivants : 28, 36, 69, 76, 121 (Jérusalem), 157, 170, 235, 309, 494, 509, 519, 578, 655 et 656. La dernière date d'usage semble être le 5 Avril 1945.

Le cachet avec lettre B. est beaucoup plus rare. Il porte toujours le chiffre de secteur 76 ; ses dates d'usage vont du 7 Février 1943 au 17 Juin 1944. D'après certains renseignements, ce cachet serait celui de la Mission Militaire Anglaise en Egypte (General Stone).

Le cachet : « Field Post Office » qui ne porte ni lettre ni fleuron (étoile) a commencé à être employé le 1er Novembre 1939, donc presque au début de la guerre. Il existe chez moi à cette date avec le numéro de secteur 42. Ce type a continué à être employé durant toute la guerre et après; il peut se faire qu'il soit encore employé dans la région du Canal jusqu'à ce jour. Il serait trop long d'énumérer les chiffres relatifs aux secteurs, vu que ces chiffres vont du numéro 33 et peut-être du numéro 1 jusqu'au numéro 800 et plus, peut-être 900 ou 920.

Enfin le cachet : « Field Post Office » qui porte un fleuron ou étoile entre le titre et la date a commencé à être employé le 27 Septembre 1940, avec les numéros 164 et 172. Ce type, comme le précédent, a continué à être employé jusqu'à la fin de la guerre et plus tard, peut-être jusqu'à ce jour dans la même région du Canal. Les numéros qu'on voit dans ce type vont également du chiffre 30 ou moins jusqu'à 700 et plus. Dans ce type on trouve aussi le numéro de secteur 121 employé en Palestine probablement à Jérusalem, comme on l'a vu dans le type avec lettre A.

Je signale aussi que dans le type sans fleuron le No. 193 serait le secteur de l'aérodrome d'Athènes (Tatoi) utilisé par les Anglais à la fin de l'année 1940 et au commencement de 1941. Ce même numéro avec fleuron est aussi celui du même aérodrome. Le No 142 serait le secteur de Benghazi; le No. 149 serait un secteur grec à l'Ouest d'Alexandrie; le No. 164 serait à Chypre; les No. 172 et 174 seraient à Beyrouth; les No. 191, 235 et 656 seraient à Tripoli; le No. 196 serait un secteur belge près d'Ismailia; le No. 201 serait un secteur français; les No. 220 et 535 seraient des secteurs grecs en Palestine; le No. 245 semble être spécial à la Mission Militaire au Caire; les No. 553 et 558 semblent se situer au Liban; le No. 705 serait en Sicile; le No. 718 est au Soudan; le No. 574 est avec un corps grec en Italie; le No. 776 se situe aussi en Italie; le No. 783 à Athènes, après sa libération.

Dans le type avec fleuron le secteur 164 serait Jérusalem, le secteur 171 serait français; les No. 172 et 242 correspondraient à Alexandrie (secteurs

navals); le No. 173 correspondrait à Moascar (Ismâïlia); le No. 174 correspondrait à Khartoum ou Chendi (Soudan) et serait français; les No. 186 et 187 correspondraient à Moustafa Pacha (Alexandrie) le No. 190 serait celui du Quartier Général au Caire; le No. No. 191 serait un secteur de marine française; le No. 192 serait celui de Suda Bay (Crète) vers la fin 1940 et commencement de 1941; le No. 198 serait celui de Marsa-Matrouh; le No. 199 celui de Derna; le No. 201 serait celui du corps français de Syrie; le No. 217 celui de Tobrouk; le No. 220 un secteur yougoslave; le No. 243 un secteur d'hôpital à Dabaa probablement français; le No. 300 est le secteur des Affaires Civiles au Quartier Général du Caire, les No. 460 et 571 seraient des secteurs de Tunisie, le No. 754 serait en Sicile, le No. 756 serait en Irak, le No. 782 serait à Athènes après sa libération.

Un autre type de cachet, très important, lui aussi est le type : « Egypt-Postage Prepaid ». D'une manière générale, ce type a fait son apparition le 3 Mai 1941 avec le No. 11, sous la forme suivante: Le mot « Egypt » se trouve en haut; au-dessous vient le numéro du secteur, puis la date, puis les mots: « Postage prepaid ». Les numéros semblent aller de 1 à 152 ou un peu plus. (v. Figure 15).



Fig. 15.

Voici la localisation que j'ai pu faire des principaux secteurs: Les No. 4 et 24 seraient le Camp de Moustafa Pacha; les No. 15 et 41 seraient des unités yougoslaves au désert occidental; le No. 17 serait sur le Canal de Suez; le No. 18 serait le Command Paymaster in Egypt; les Nos. 21 et 64 seraient des camps d'aviation près d'Alamein; le No. 22 serait un hôpital néo-

Zélandais; le No. 37 serait une unité d'artillerie sud-africaine près le Caire; le No. 43 serait le Quartier Général au Caire; le No. 44 serait en Palestine; les Nos. 47, 70, 73 et 99 seraient des secteurs sud-africains; le No. 48 serait une mission militaire à Alexandrie à laquelle était rattaché le Carlile Club; le No. 52 serait une unité venant de l'île Maurice; le No. 57 était, en Mai 1943, une unité belge campée à Kassassine; le No. 58 devait être en Palestine en l'année 1942, le No. 65 serait en Tripoli; le No. 68 serait un hôpital près de Rosette; le No. 72 serait aussi un hôpital; le No. 80 serait la Mission Militaire Anglaise; les No. 86 et 96 seraient au Caire; le No. 93 serait le South-African General Hospital; le No. 100 serait Tobrouk; les No. 102 et 132 seraient un hôpital; le No. 115 serait un secteur grec; le No. 135 serait une unité grecque, le No. 149 une unité belge; le No. 152 serait la Mission Militaire présidée par le Général Stone.

L'usage de ce type de cachet semble avoir cessé en Février 1945.

Le cachet : « Egypte-Postage Prepaid » a revêtu parfois une forme différente, en ce que le numéro du secteur a été remplacé par une petite étoile-

le; il devient alors une oblitération mécanique avec cinq lignes ondulées entre les cachets. Ce type a fait son apparition au commencement de Juillet 1942. (v. Figure 16).



Fig. 16.

Fig. 17.

Au mois de Mars 1943, les lignes ondulées ont été généralement remplacées par un rectangle avec barres verticales et une espèce d'engrenage, avec les mots : «It pays to lend». Parfois le cachet disparaît presque en entier; il n'en reste que la date. (v. Figure 17).

Ce type de cachet est plutôt un cachet d'arrivée que de départ; mais j'en possède quelques exemplaires comme oblitération de départ. Son usage a cessé un peu après la fin de la guerre, en Septembre 1945.

**

Pour terminer cette première partie de mon étude, j'indiquerai maintenant quelques cachets peu ordinaires ou exceptionnels probablement relatifs à certaines unités; je parlerai aussi des cachets maritimes. Voici quels sont les cachets terrestres exceptionnels :

Home Depot. R.E.R.S. (en 1940);

Div. Supply H.Q.P.O. — S.P. 1 (en 1941). (v. Figure 18);

Army P.O. — A.M. 1 (en 1941). (v. Figure 19).

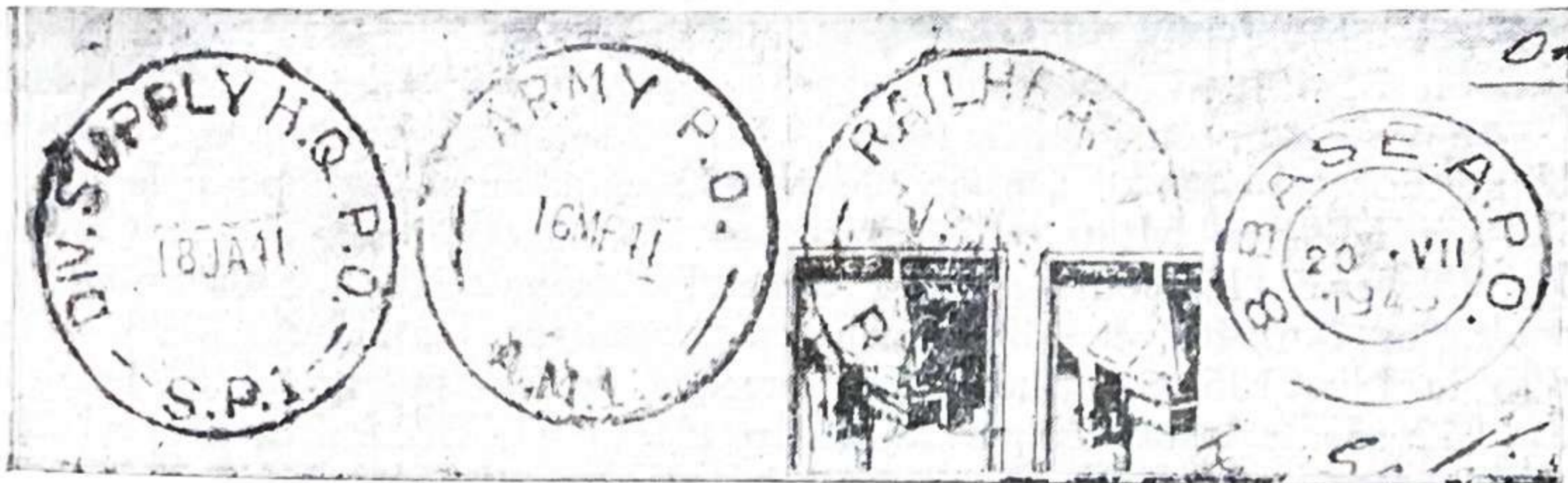


Fig. 18.

Fig. 19.

Fig. 20.

Fig. 21.

Railhead P.O. — R.W. 1 (en 1941). (v. Figure 20).

Base P.O. — B.W. 1 (en 1941 et 1942);

8 Base A.P.O. (en Juillet 1945). (v. Figure 21).

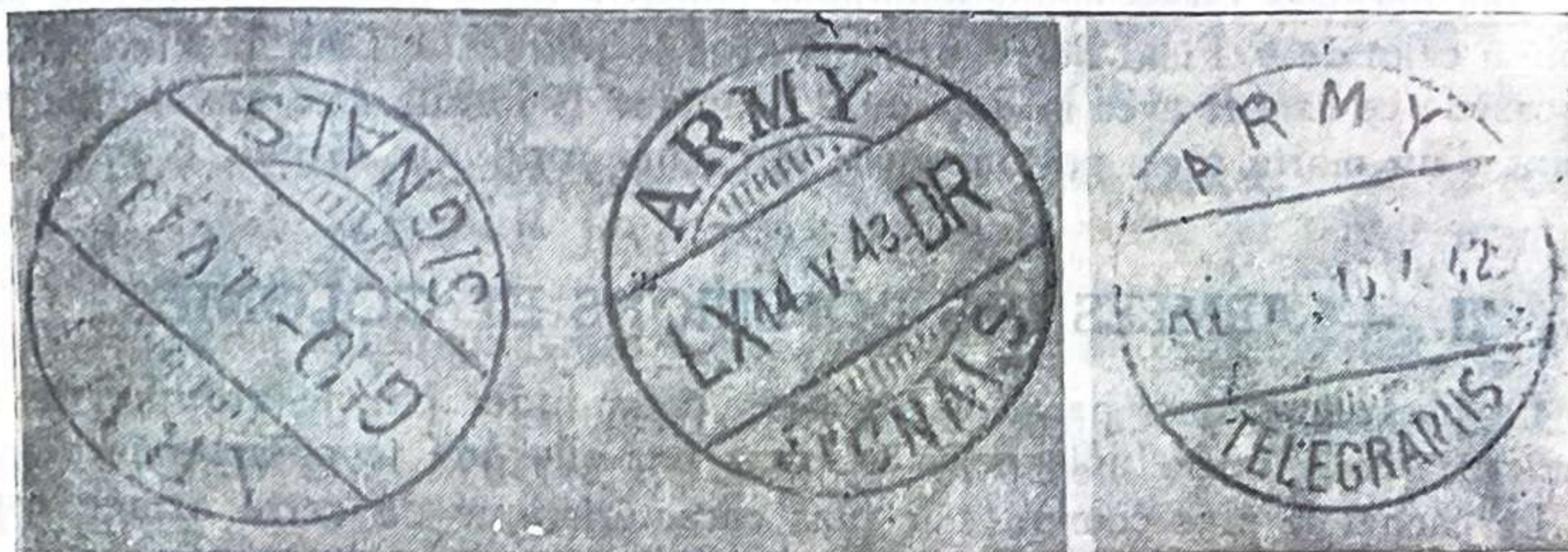


Fig. 22.

Fig. 23.

Une certaine catégorie de grands cachets est libellée : « Army Signals » ou « Army Telegraphs », ces derniers étant très rares (1942), tandis que les cachets « Army Signals » sont communs (1941-44). (v. Figures 22 et 23).

Quant aux cachets maritimes, ils sont de formes spéciales et assez curieuses :

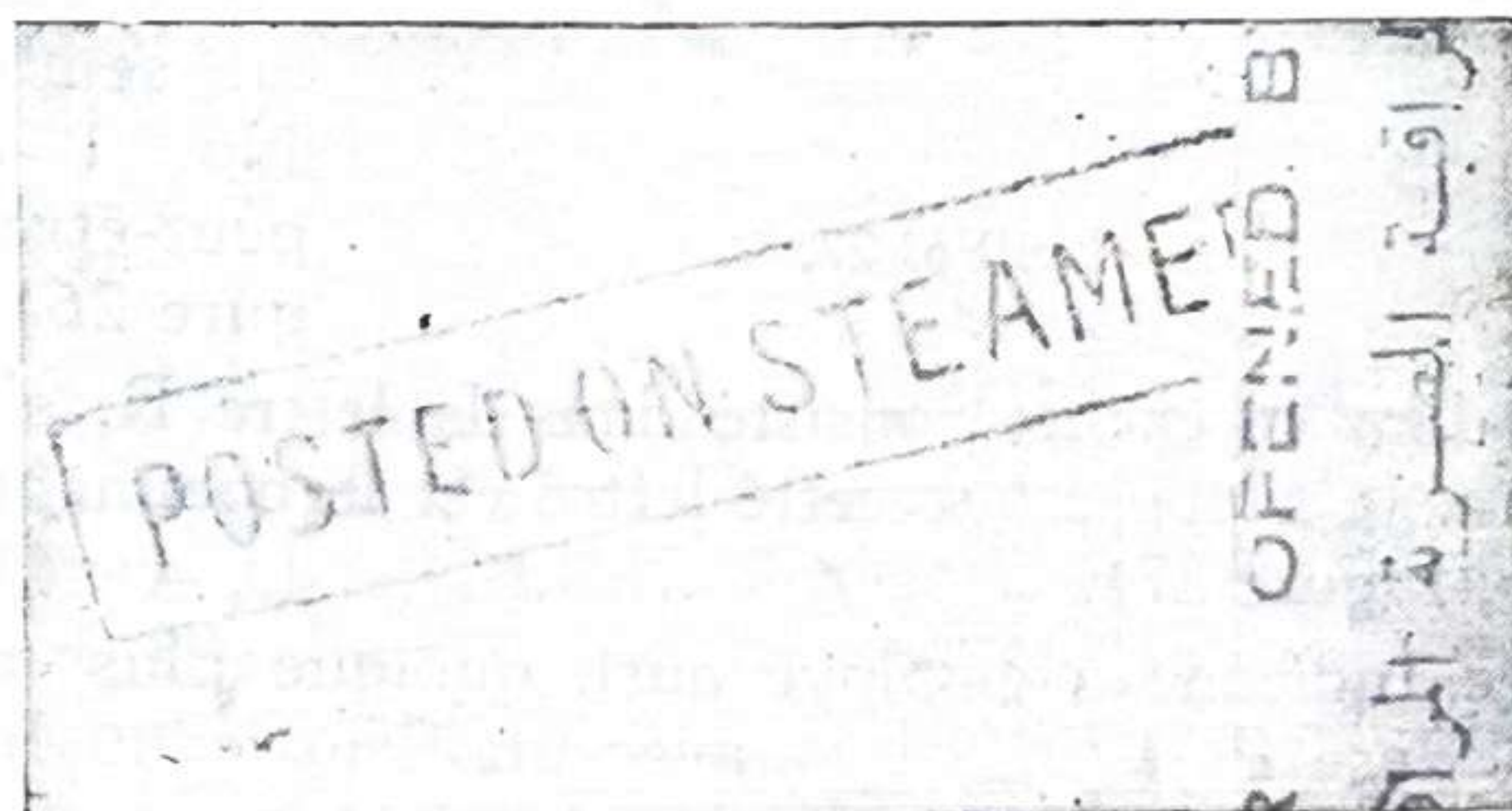


Fig. 24.

« Posted on steamer » dans un rectangle (1943). (v. Figure 24).



Fig. 25.

« Post Office » dans un cercle, avec les mots : « Maritime Mail », en grandes lettres à droite (1944). (v. Figure 25).

Une dernière forme moins habituelle consiste dans un double cercle semblable à celui de « Field Post Office », avec le texte : « British Fleet Mail ». Je possède ce cachet avec la date du 25 Janvier 1945 sur une enveloppe provenant d'un marin grec, portant aussi le cachet rond : « Greek Naval Censor ».

II. — ARMEES DES DOMINIONS ET COLONIES.

La plus importante parmi ces armées, à en juger par le volume de son courrier, était l'Armée Indienne; c'est donc par elle que je commencerai.

Le cachet le plus commun et le plus caractéristique de cette armée est le grand cachet d'environ 32 millimètres de diamètre, portant au centre un grand chiffre avec No. et au haut les lettres F.P.O. Ce cachet est d'ailleurs un héritage de la guerre de 1914-18; mais les numéros, qui étaient peu nombreux durant cette guerre, sont devenus très nombreux en 1939-45. Il me semble qu'il vont du No. 1 au No. 194 et peut-être 200. (v. Figure 26).

Une variété dans ce cachet consiste dans la lettre R. s'intercalant entre le No. et le chiffre. Je suppose que cette lettre est le commencement du mot : « Registered ». (v. Figure 27).

Mais l'Armée Indienne a employé aussi, quoique plus rarement, un autre cachet : « C. Base Post Office » avec un fleuron au bas, de 25 m. de



Fig. 26.

iFig. 27.



Fig. 28.

Fig. 29.

diamètre. Ce cachet n'a été employé, je crois, qu'en 1942 et 1943, probablement en Irak et sur le Golfe Persique. (v. Figure 28).

Un autre grand cachet indien; son texte est : « Indian Section Base Office No. 7 ». Le diamètre semble être de 31 m. Son usage va de 1942 à 1944. (v. Figure 29).

Un autre grand cachet indien du même diamètre (32 m.) porte le texte: « No. 7 Advance Base Post Office », avec les lettres R E G au-dessus de la date; je ne l'ai rencontré que vers fin 1944 et en 1945.

Enfin l'Armée Indienne a employé deux petits cachets dont le texte est: « Ind. B.P.O.-Egypt ». La 1ère partie de ce texte est tantôt arrondie et tantôt rectiligne.

Je passe maintenant aux Dominions et aux autres Colonies.

Je crois qu'il y a eu une représentation militaire canadienne en Egypte; elle a employé le cachet « Egypt Postage Prepaid » avec le No. de secteur 61 ou 64.



Fig. 30.

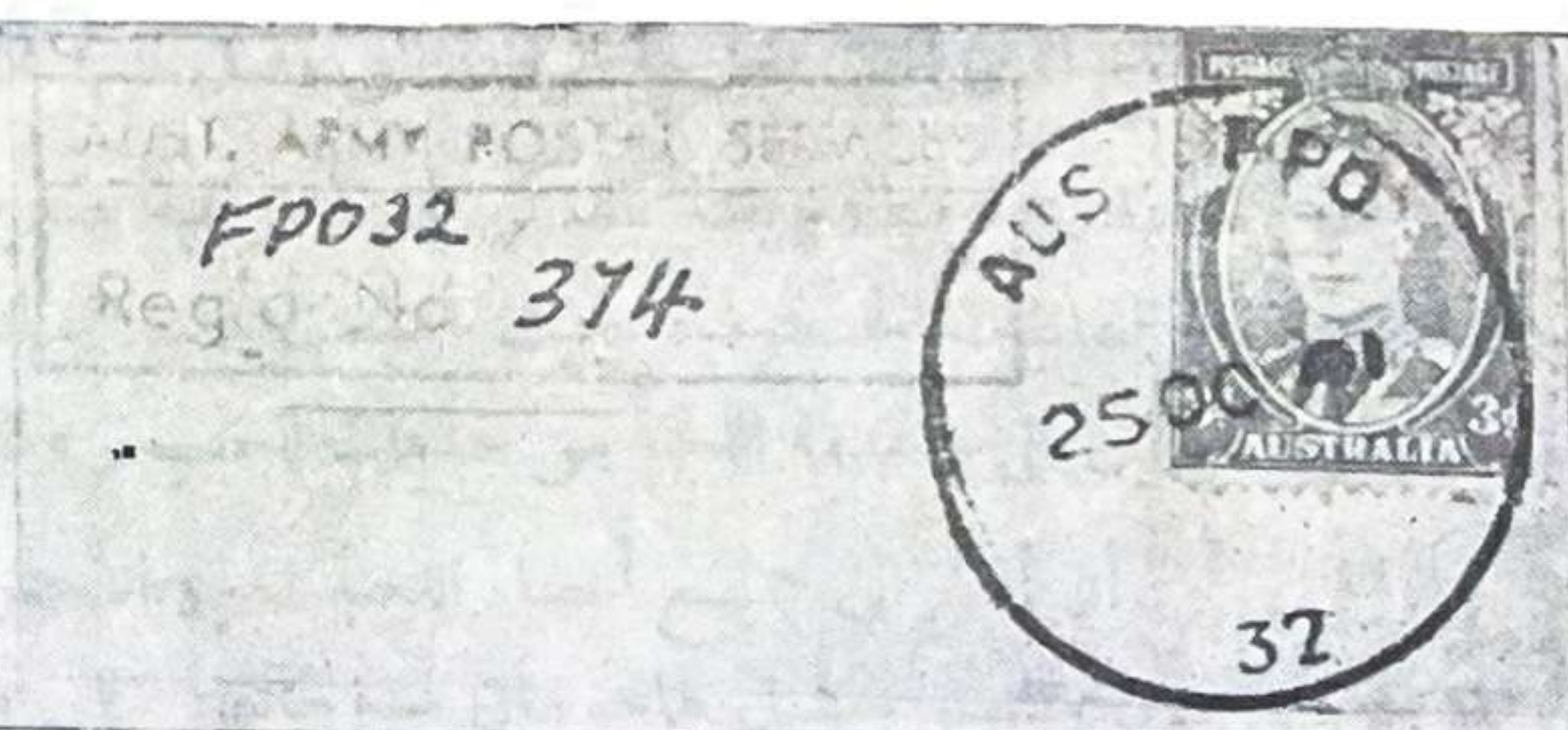


Fig. 31.

L'Armée Sud-Africaine a aussi employé ce cachet, avec les No. 70, 73 et 99. Mais elle a surtout employé un cachet à elle propre qui porte les lettres : « A.P.O. — U — M.P.K. » avec le numéro 30 au bas (Années 1941 à 43). (v. Figure 30).

L'Armée Australienne a habituellement employé un cachet dont le texte est : « AUS. — F.P.O. » avec ou sans No. de secteur au bas ; les Nos. que je connais sont: 32, 33 et 37. (v. Figure 31).

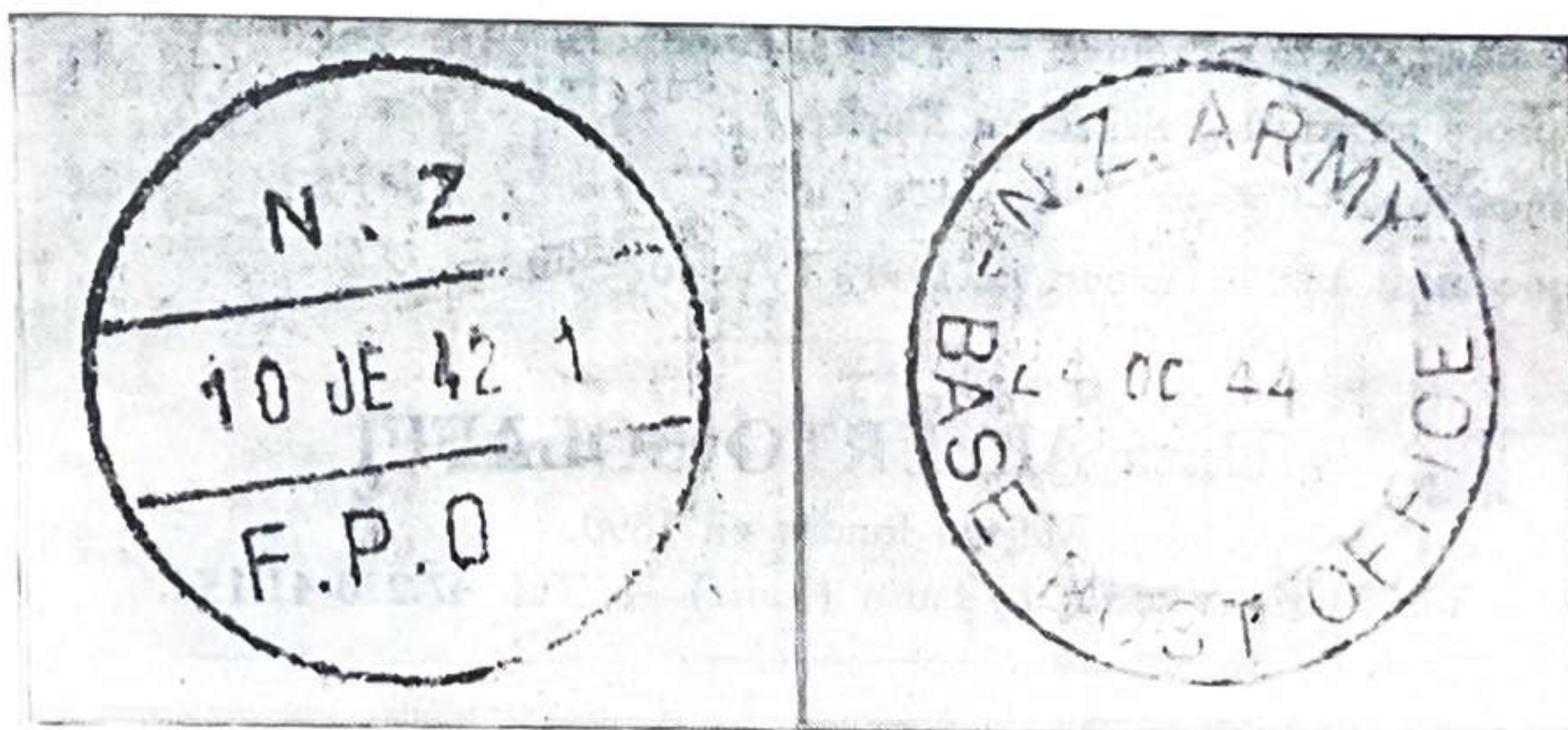


Fig. 32.

Fig. 33.

L'Armée Néo-Zélandaise a employé des cachets de diverses formes, mais qui portent soit les lettres K.W. dont j'ai parlé plus haut, soit les lettres caractéristiques « N.Z. » (v. Figures 32 et 33). Un premier type porte ces

lettres dans la partie supérieure, avec au bas les lettres: « F.P.O. » et chiffre 1. Un second type porte l'inscription circulaire: « N.Z. Army. — Base Post Office ». Enfin cette armée a aussi employé le cachet « Egypt-Postage Prepaid », avec le No. 30.

Je ne connais pas d'autres cachets d'armées de Dominions et Colonies.

Comme je l'ai dit au début, il y aurait aussi à examiner les cachets des armées non-britanniques: égyptienne, française, américaine (U.S.A.), polonaise, grecque, belge, etc. Mais ceci déborderait du cadre de la présente étude; j'espère pouvoir consacrer à ces cachets un travail spécial.

GABRIEL BOULAD

"IL COLLEZIONISTA - ITALIA FILATELICA"

Directeur: GIULIO BOLAFFI.

Offres Photographiques de Timbres Moyens et Rares, Anciens et Modernes de tous Pays et de beauté exceptionnelle.

Etudes et informations par les spécialistes les plus réputés de la Philatélie.

Chronique des nouveautés — Petites Annonces.

52 pages mensuelles richement illustrées.

Le numéro : P.T. 5.=

Abonnement aux 12 numéros de 1951 : P.T. 50.=

Ditta ALBERTO BOLAFFI

Maison fondée en 1890.

Via Maria Vittoria, 1, Turin (Italie) — Tel. 47.220-41.154.

Agent pour l'Amérique:

DANTE S. BOLAFFI,

551 Fifth Avenue, New York, U.S.A.

Prix de l'abonnement, \$2.00.

تقديم جزيل تشكراتنا لحضرته للخدمات التي قدمها للجمعية — وفي الوقت نفسه نقترح على حضراتكم تعيين الميسو شارل دوسو مراجعاً لحسابات الجمعية عن سنة ١٩٥١ بدلا من الميسو دي بونو كما اقترح سعادة الرئيس أن يقدم الى الميسو بيانكي — سكرتير الجمعية — جزيل الشكر على الخدمات الجليلة والمعونة الصادقة التي تقدمها للجمعية (وافق الأعضاء على الاقتراحين) .

ونوه سعادة الرئيس للحاضرين بالنجاح الذي أحرزه حضرات العارضين من الجمعية في معرض لندن — وهو النجاح الذي أثبت الدرجة الرفيعة التي وصل اليها هواتنا بين هواة العالم .

ثم خص سعادة أحمد مظلوم باشا بالذكر لجنة مراقبة تصدير واستيراد الطوابع وما حازته هذه اللجنة من ثقة السلطات الحكومية بحيث أصبحت هذه السلطات تقبل شهادتها دون أية مناقضة — وهذا دليل على ماتقدمه اللجنة من خدمات للجمهور والسلطات المختصة على حد سواء ولذا فاني أود أن أقدم الى جميع أعضاء اللجنة — وبالأخص الى حضرات مهني بك عيد والاستاذ جورج خياط والميسو ميشيل هاجويان — خالص تهاني وجزيل شكري للجمعية لما يقدمونه من معونة صادقة مثمرة لا يرتجون من ورائها سوى صالح الجمعية .

وكذلك نوه سعادة أحمد مظلوم باشا بالجهود الذي يبذل باستمرار في تحسين مجلة الجمعية سواء من جهة روتقها أو من جهة موضوعاتها — ولهذا فانه قد استقر الرأي على طبع المجلة في مطبعة أخرى بقصد الوصول بالمجلة الى أقصى ما يمكن من الاتقان وحسن الشكل — وهنا أيضاً نوه سعادته بالجهود المشكور الذي يبذله مهني بك عيد في اعداد المجلة .

وقد تلت ذلك فترة تبادل فيها الحاضرون الآراء والاقتراحات التي من شأنها تحسين حال الجمعية — وبالأخص فيما يتعلق بالسعى لدى السلطات الحكومية لتسهيل اجراءات تصدير واستيراد الطوابع — وقد تبين أنه قد اتخذت خطوات فعلا في هذا السبيل .

ثم عاد سعادة أحمد مظلوم باشا الى كلمته قائلا :

قبل أن ننصرف أرى لزماً على ان ازجي الشكر الى كل حضرات الذين يساهمون في تقدم ونجاح جمعيتنا وتسهيل عملها — وقبل أن نختتم جلسة جمعيتنا العمومية — أدعو حضراتكم جميعاً أن نتجه بأفكارنا المشبعة بالولاء والاخلاص والاجلال نحو حضرة صاحب الجلالة الملك فاروق الأول — الهاوي المصري الأول .

(وقف سعادة الرئيس وجميع الحاضرين مصفقين هاتفين طويلا لجلالة الملك المحبوب)
وانتهت الجلسة في الساعة الثامنة ونصف مساء .

المصروفات

مصروفات المجلة

جنيه	جنيه	ثمان ورق
	١٠٠	أجرة طبع
	١٨٠	تكاليف الصور والاكاشيات وخلافه
	٩٠	مصاريف متنوعة
٤٠٠	٣٠	

المصروفات العمومية

٤٥٠	ماهيات وأجور
٤٠	صافي الأيجار
٤٠	إنارة
١٢٠	رسوم التخليص على المراسلات
٤٠	أدوات مكتب وأصناف متنوعة
٥٠	تحسينات وتركيبات بمركزى الجمعية بالقاهرة والاسكندرية
٢٥	مصروفات خاصة بلجنة مراقبة الطوابع الصادرة والواردة
٣٥	مصروفات غير منظورة
٨٠٠	١٢٠٠

زيادة الإيرادات عن المصروفات

١٠٠

وهذه الزيادة سوف تستعمل فى استهلاك جزء من قيمة الأثاث والأجهزة العلمية والمكتبة هذا وقد انقضت مدة أربعة أعضاء من مجلس الإدارة وهم : مهني بك عيد والاستاذ صبحي رياض شحاته وحضرة صاحب السعادة عبد الله النجومى باشا والمسيو فريسكو — غير أن حضرات هؤلاء الأعضاء لهم الحق فى تجديد انتخابهم وسيقدمون فعلاً للانتخاب — وفضلاً عن ذلك فانه مطلوب اعتماد ماتم من انضمام كل من حضرة صاحب السعادة أحمد مظلوم باشا والمسيو جارو إلى مجلس الإدارة

(انتخب الحاضرون بالاجماع — مع التصفيق — الأعضاء الأربعة المذكورين من جديد — مع اقرار انضمام كل من حضرة صاحب السعادة أحمد مظلوم باشا والمسيو جارو الى مجلس الإدارة — وكان عدد أصوات الحاضرين ٢٥ وعدد الأصوات الواردة بالبريد ٤٣ — وكان يقوم بفرز الأصوات كل من المسيو ديمتريو والاستاذ يحيى متوشالح)

ثم استأنف سعادة الرئيس كلمته :

أبدى المسيو دى بونو — مراجع حسابات الجمعية — رغبته فى اعفائه من مأموريته — نظراً لكثرة مشغوليته وضيق وقته — ولايسعنا إلا النزول على هذه الرغبة مع الأسف — ومع

أراد قدره ٥٥٥ م و ١٢٣ ج في سنة ١٩٥٠ — وبقي لديها نحو مائة نسخة من الكتالوج تحت البيع منها في سنة ١٩٥١ .

أما المصروفات العمومية ومصروفات المجلة — فقد بقي كل منهما في سنة ١٩٥٠ كما كان في سنة ١٩٤٩ — والواقع أنه من الصعب ضغط أحد هذين المصروفين في الأحوال الراهنة .

وكذلك لم يحصل تغيير في كل من حسابي رأس المال ورأس المال المتحصل من معرض سنة ١٩٤٦ — فقد بقيت قيمة الأول ٥١٢ م و ١١٢٧ ج والثاني ٧٣٠ م و ١١٩٥١ ج .

ويلاحظ أن الحساب الختامي المقدم لحضراتكم يشمل مبلغ ٤٧١ م و ٤٨٩ ج قيمة الرصيد المدين الخاص بمعرض القاهرة سنة ١٩٥١ — وهذا المبلغ هو قيمة ماصرف في شئون المعرض المذكور لغاية آخر ديسمبر سنة ١٩٥٠ بمعرفة لجنة تنظيم المعرض الدولي الذي كان مزماً بإقامته في القاهرة في شهر مارس سنة ١٩٥١ — غير أنه لبعض ظروف غير ملائمة وللحالة الدولية السياسية — اضطررنا إلى تأجيل موعد هذا المعرض — ونأمل أن تتحقق إقامة هذا المعرض في القاهرة قبل انتهاء السنة الحالية .

والآن نتقدم الى حضراتكم بمشروع ميزانية سنة ١٩٥١ — وهو كالآتي :

الإيرادات

استثمارات

جنيه	جنيه	جنيه	ملبم	جنيه	جنيه
٢٩٢	مشارك بواقع	٥٠٠	١	٤٣٨ =	جنيه
٢٩٠	» »	٨٠٠	—	٢٣٢ =	جنيه
٨٠	» »	٠٠٠	١	٨٠ =	جنيه
بالخارج :				٥٠	٨٠٠

فوائد

فائدة ما قيمته الاسمية ١٠.٠٠٠ جنيهاً من سندات القرض الوطني ٣٢٠ . / ٣١ . / ٠

إيرادات متنوعة

أجور اعلانات في المجلة	٨٠
رسوم شهادات عن الطوابع الصادرة والواردة وخلافه	١٠٠
جملة الإيرادات	١٨٠
	١٣٠٠

أني أشكركم — أيها السادة — لاستجابتكم لدعوتنا وحضوركم هذا الاجتماع للنظر في اقرار الحساب الختامي عن سنة ١٩٥٠ .

وأني أبلغ حضراتكم اعتذار كل من ابراهيم بك شفتي والاستاذ جبرائيل بولاد والمسيو سيسنس والمسيو ارنو لاضطرارهما إلى التخلف عن حضور هذا الاجتماع .

وأني أقترح على حضراتكم — رغبة في عدم اطالة هذا الاجتماع بدون موجب — أن تعتبروا أننا قد قرأنا الآن محضر الاجتماع السابق للجمعية العمومية المنعقدة في ٣ ابريل سنة ١٩٥٠ — إذ أن هذا المحضر سبق نشره في العدد رقم ٧١ من مجلة الجمعية الذي صدر في شهر يوليوسنة ١٩٥٠ (وافق جميع الأعضاء الحاضرين على هذا الاقتراح — واستمر سعادة الرئيس في القاء كلمته) سنقرأ الآن الحساب الختامي عن مركز الجمعية المالي عن السنة التي انتهت في ٣١ ديسمبر سنة ١٩٥٠ — وهو الحساب المقدم لحضراتكم عن إيرادات ومصروفات الجمعية عن السنة المذكورة — ونعلق عليه (ينظر الحساب المذكور بصحيفتي ١٠٦ و ١٠٧ من العدد السابق نمرة ٧٤ من هذه المجلة) .

(بعد ان قرأ سعادة الرئيس هذا الحساب باللغتين العربية والفرنسية — قرأ أيضاً تقرير المسيو دي بونو — مراجع حسابات الجمعية) — وهذا التقرير كالآتي :

حضرات المحترمين أعضاء الجمعية المصرية لهواة طوابع البريد

أنشرف باحاطتكم علماً بأني راجعت الحساب الختامي المقدم لحضراتكم على سجلات ومستندات الجمعية فكانت النتيجة التي تبينت لي أن هذا الحساب يمثل طبقاً للقيودات الواردة في سجلات الجمعية — المركز المالي لها تمثيلاً صحيحاً حقيقياً حتى يوم ٣١ ديسمبر سنة ١٩٥٠ . ثم استأنف سعادة الرئيس كلمته :

نظراً لزيادة إيرادات الجمعية عن مصروفاتها في سنة ١٩٥٠ — فقد رأينا الارتفاع بهذا الفائض في تعزيز مركزنا المالي — وذلك باجراء استهلاك بنسبة ١٥٪ من قيمة الأثاث والأجهزة العلمية — وبنسبة ١٠٪ من قيمة المكتبة — وكذلك أجرينا استهلاك بعض الديون الصغيرة المقطوع الأمل في تحصيلها — وما تبقى بعد ذلك أضفناه الى حساب الاحتياطي ضد نزول أسعار الأوراق المالية

وتلاحظون حضراتكم أن قيمة الاشتراكات المحصلة في السنة المنتهية تقل بمبلغ ٢٠٠ جنيهاً عن اشتراكات سنة ١٩٤٩ — غير أن هذا العجز أمكن تعويضه بما تحصل من إيرادات لجنة مراقبة تصدير واستيراد الطوابع — إذا زاد هذا الإيراد بمبلغ ٥٠ جنيهاً في سنة ١٩٥٠ عما كان في سنة ١٩٤٩ — وكذلك بما تحصل من بيع كتالوج الطوابع المصرية .

وبهذه المناسبة لايفوتني أن أشكر رئيسنا السابق — ابراهيم بك شفتي — الذي مكن الجمعية من أن تحصل على جميع الربح الناتج من طبع هذا الكتالوج — فحصلت من ذلك على

أما الصورة التي على الشمال فحرف S فيها له شعبة على رأسه — وهذا الشكل من الأحرف يسمى باللغة الفرنسية avec serif



Joined I & E.



Arabic character J missed.

والصورة التي على اليمين هي لطابع ينقصه حرف (اللام) في كلمة (مليات) — ولا يظهر من هذا الحرف سوى جزء بسيط جداً من نهايته بجوار حرف (الميم)
أما الصورة التي على الشمال فهي لطابع به حرفي I و E متشابهين في كلمة AERIENNE

مرضى غير

محضر اجتماع

الجمعية العمومية

يوم ٦ ابريل سنة ١٩٥١

عقدت الجمعية العمومية في اليوم السادس من شهر ابريل سنة ١٩٥١ — بعد أن تأجل اجتماعها الذي كان مزمعاً عقده في يوم ٣٠ مارس سنة ١٩٥١ لعدم تكامل العدد القانوني من الأعضاء .

وافتح الاجتماع رئيس الجمعية — حضرة صاحب السعادة أحمد مظلوم باشا — في الساعة السابعة مساءً — بالقاء الكلمة الآتية :



F instead of E in both POSTE and AERIE.

وهذه صورة طابع ظهر فيه حرف E بدلا من حرف F في كل من كلمتي POSTE و AERIE



Serif to S in MILLS



Extra part in the wing of the aeroplane.

والصورة التي على اليمين هي لطابع ظهر به جزء زائد في جناح الطائرة — بحيث يشبه منقار
طير من الطيور

ويوجد هذا النوع في الطابع الثالث من اليمين في الصف الخامس من الفرخ الذي يحمل الرقم A/32 - وكذا الفرخ الذي يحمل الرقم A/36

هذا وقد شوهدت متنوعات أخرى - غير أنها لا تتكرر في الأفرخ - لأنها نشأت عن حالات عارضة أثناء الطبع - فظهرت هذه المتنوعات في فرخ أو بضعة أفرخ فقط - ونورد فيما يلي بعضاً منها :

Two dots omitted.

One dot omitted.

Arabic characters broken.



9 m. of 1933-1938 issue.

فهذه صورة زوج طابع - الطابع الأعلى تنقصه النقطتان فوق حرف (التاء) في كلمة (مليمات) - كما أن حرف (اللام) في نفس الكلمة مكسوراً

أما الطابع الأسفل فتوجد به نقطة واحدة فقط فوق حرف (التاء) المذكور - كما أن بعض الحروف بأسفل الطابع مكسورة أيضاً

Dot on the wing of the
aeroplane.



1 m. air stamp of 1933-
1938 issue.

وهذا النوع يوجد في الطابع الأول من اليسار في الصف التاسع من الفرخ الذي يحمل
رقم A/36 ايضاً

(٣) طابع فئة الملليم الموجود به نقطة على حرف الياء في كلمة (الجوى) باسفل الطابع - كما
هو واضح في الصورة المنشورة بعد :

Dot on Arabic character ي



1 m. air stamp of 1933-
1938 issue.

وهذا النوع يوجد في الطابع الثاني من اليمين في الصف الأخير من الفرخ الذي يحمل
رقم A/36 ايضاً

(٤) طابع فئة الاربعة مليمات الذي يوجد به حرف N الأول في كلمة AERIENNE مكسوراً
كما هو ظاهر في الصورة المنشورة بعد

First N in AERIENNE
broken.



4 m. air stamp of 1933-
1938 issue.

فان الصورة في الطابع انخرفت الى أعلا كثيراً بحيث طمس لونها الاطار الأعلى المطبوع به عبارة «الدولة المصرية» — وترتب على ذلك أيضاً ان ظهر جزء عريض أبيض في أسفل المكان المخصص لطبع الصورة على الطابع — كما هو واضح في الصورة المنشورة بعد :

Misplaced centre of 20 m.
air stamp of 1933-1938
issue.



One sheet only of this variety is recorded.

والمعروف أنه لم يعثر إلا على فرخ واحد — مكون من خمسين طابعاً — من هذه الفئة بالحالة المذكورة

متنوعات أخرى

(١) طابع فئة المليم المطبوع بأسفله حرف E الثاني في كلمة AERIENNE بشكل يشبه حرف B الروسي — كما هو واضح في الصورة المنشورة بعد :

Second E in AERIENNE
is similar to Capital
Russian B.



1 m. air stamp of 1933-
1938 issue.

وهذا النوع يوجد في الطابع الثاني من اليسار في الصف السابع من الفرخ الذي يحمل رقم A/36

(٢) طابع فئة المليم الموجود به نقطه على جناح الطائرة — كما هو ظاهر في الصورة المنشورة بعد :

طرود البريد للتخليص بهما على الطرود الصادرة — ولذا فانه لم تتبق طوابع جديدة منها
بكميات تذكر

كذلك طابع المليمين — سواء أكان من اللون الرمادي أو من اللون البرتقالي — وأيضا
طوابع فئات الأربعة والستة والتسعة مليمات — فانها تباع الآن باضعاف مضاعفة من قيمتها
الأصلية — سواء أكانت الطوابع جديدة أو مستعملة على حد سواء .

متنوعات هذه الطبعة

متنوعات الشرشرة

شرشرة هذه الطوابع مقاسها $13\frac{1}{2}$ — ولا توجد متنوعات من الشرشرة بمقاسات أخرى
غير أنه توجد طوابع بشرشرة غير كاملة — أي أن الطابع ينقصه سنة من الشرشرة —
ويوجد هذا النوع في فئتي العشرة والعشرين مليما — إلا أنه في الفئة الأخيرة أندر كثيراً منه في
الفئة الأولى

متنوعات العلامة المائية

العلامة المائية لهذه الطبعة هي حرف (الفاء) يعلوه التاج الملكي — ولا توجد متنوعات من
العلامة المائية إلا في طابع فئة الخمسة مليمات — إذ توجد منه طوابع بعلامة مائية مقلوبة — وهي
نادرة بهذه الحالة

متنوعات انحراف الصورة في الطابع

لما كانت هذه الطوابع قد طبعت بلونين لكل طابع — فقد استدعى ذلك بطبيعة الحال القيام
بعملية الطبع على دفعتين — دفعة لكل لون من اللونين — وقد حدث في حالات قليلة ان
انحرفت الصورة عن الموضع المخصص لها في الطابع — ويشاهد هذا الانحراف في كثير من فئات
هذه الطبعة — وهو أما انحراف الى اعلا أو الى اسفل أو الى أحد جانبي الطابع — وتتوقف
أهمية هذا الانحراف على مقدار كبره أو صغره — فان كان بسيطاً كانت أهمية الطابع قليلة أو
معدومة — وبالعكس ان كان الانحراف كبيراً زادت أهمية الطابع وارتفعت قيمته

والطوابع التي شوهد فيها انحراف مهم هي فئات : المليم — الخمسة مليمات — التسعة مليمات —
العشرين مليما — الثلاثين مليما — وأهمها جميعاً الانحراف الموجود في فئة العشرين مليما —

الفئة	اللون	عدد ما صدر منها
الملمع	اسود للصورة وبرتقالى للاطار	١٦٠٧ ٥٠٠
الملمح	» » ورمادى »	٤٤٠ ٠٠٠
الملمح	» » وبرتقالى باحمرار »	١٦٢ ٥٠٠
الثلاثة ملحات	» » واسمر فوتوغرافى »	١٠١٧ ٥٠٠
الاربعة ملحات	» » واخضر باصفرار »	٣٣٠ ٠٠٠
الخمس ملحات	» » وكستنائى »	٢١٠٥ ٠٠٠
الستة ملحات	» » واخضر »	٢٤٠ ٠٠٠
السبعة ملحات	» » وازرق »	٢٨٥ ٠٠٠
الثمانية ملحات	» » وبنفسجى »	١٧٣٠ ٠٠٠
التسعة ملحات	» » واحمر »	٢٢٥ ٠٠٠
العشرة ملحات	بنى للصورة وبنفسجى »	٧٨٢ ٥٠٠
العشرين ملحا	» » واخضر »	٢٦١٥ ٠٠٠
الثلاثين ملحا	» » وازرق »	١٤١٠ ٠٠٠
الاربعين ملحا	» » واحمر »	٥٤٥ ٠٠٠
الخمسين ملحا	» » وبرتقالى »	٥٥٠ ٠٠٠
الستين ملحا	» » ورمادى »	٢٢٥ ٠٠٠
السبعين ملحا	اخضر مزرق للصورة وازرق »	٢٣٥ ٠٠٠
الثمانين ملحا	» » واسمر فوتوغرافى »	٢٣٠ ٠٠٠
التسعين ملحا	» » وبرتقالى »	٢٣٠ ٠٠٠
المائة ملحا	» » وبنفسجى »	٣٣٥ ٠٠٠
المائتين ملحا	» » واحمر »	٢١٠ ٠٠٠

ورغم أنه لم تمض سوى عشر سنوات على انتهاء هذه الطبعة وصدر الطبعة التالية لها — فان بعض فئاتها أصبحت نادرة الآن كفتى الأربعين والخمسين ملحا — إذ أن طوابعها الجديدة (الغير مختومة) لا يمكن الحصول عليها بسهولة — ويبيع الطابع الجديد منهما بنحو خمسة وعشرين ضعفاً من قيمته الأصلية — أما الطوابع المختومة منهما فمتوفرة وكثيرة وأثمانها زهيدة — وذلك يرجع الى أنه قبل ظهور الطبعة التالية — ارسلت جميع الكميات المتبقية من هاتين الفئتين الى قلم

البريد وطوابعه في مصر

تابع

طوابع البريد الجوي

(تابع سلسلة المقالات المنشورة في الأعداد السابقة)

طبعة البريد الجوي الثانية

أوضحنا في المقال المنشور بالعدد السابق من هذه المجلة — أن مصلحة البريد المصرية أصدرت في سنة ١٩٢٦ أول طابع للبريد الجوي — وكان طابعاً واحداً بفئة ٢٧ مليماً — للتخليص به على الخطابات التي ترسل للعراق بالطريق الجوي

فلما اتسع بعد ذلك نظام هذا النوع من البريد وامتد الى ممالك أخرى — وكان رسم التخليص الى هذه الممالك يختلف بعضه عن البعض الآخر — استدعت الحاجة وجود طوابع بريد جوي بفئات مختلفة — فأصدرت المصلحة طبعة جديدة — ذات عشرين فئة — من فئة المليم الى فئة المائتين مليماً وابتدأ استعمالها من ١٥ فبراير سنة ١٩٣٣



والرسم على جميع الفئات واحد لا يتغير — وهو يمثل طائرة تطير فوق اهرامات الجيزة — وقد طبعت هذه الطبعة بطريقة الليتو في مصلحة المساحة المصرية — وطبعت جميع فئاتها بلونين : لون للصورة — ولون آخر يشمل الاطار الذي يحيط بها كما يشمل الفئة المكتوبة باللغتين العربية والفرنسية في ركني الطابع بالجزء الأعلى منه

وفي أثناء تداول هذه الطبعة — تعدل لون الطابع فئة المليمين بحيث أصبح لون الاطار برتقالياً ضارباً الى الاحمرار بعد ان كان رمادياً — أما لون الصورة في الطابع فقد بقي اسوداً كما كان — وعلى ذلك أصبح لدى الهواة ٢١ طابعاً مختلفاً يجمعونها من هذه الطبعة

ونورد فيما يلي — اناً — يوضح فئات هذه الطبعة — ولون كل فئة — وعدد الطوابع التي صدرت منها : —

R.C. PHOTOGRAPHY



مزدنی
استودیو

مزدنی

مزدنی
استودیو ریاض شحاته

میدانه ابراهیم باشا، بصره - تلفون ۵۳۶۷۶

E. L. ANGELOGLOU



44, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — Tél. 54009
LE CAIRE — R.C. Cairo No. 534

S.P.E. : 187.

MEMBRE { Société Philatélique d'Egypte
The British Philatelic Association Ltd.

Agent de la Maison YVERT & TELLIER — Amiens.



EST TOUJOURS ACHETEUR DE TIMBRES

EGYPTE, SOUDAN etc.

AINSI QUE DES «COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE»
PEUT FOURNIR LES RARETES D'EGYPTE ET DU SOUDAN
AUTHENTIQUES, A DE BONNES CONDITIONS
GRAND CHOIX DE TIMBRES AUTHENTIQUES
ET DE PREMIERE QUALITE DE TOUS PAYS.
EXECUTION SOIGNEE DE MANCOLISTES IMPORTANTES.

ALBUMS, CLASSEURS ET ARTICLES PHILATELIQUES
TOUJOURS EN STOCK.
EXPERTISE GRATUITE.